

Robert Serré

Familles pionnières des Carrières de Gloucester dans l'Est de l'Ontario



Ottawa, Canada
2004

HISTOIRE ET GÉNÉALOGIE

Familles pionnières des Carrières de Gloucester
dans l'Est de l'Ontario

Robert Serré
24 octobre 2007

Robert Serré

regionale Santeer des Carrières
Société régionale
d'histoire et de généalogie

Ottawa, Canada
2004

© Robert Serré 2004

ISBN 0-9690950-9-0

Imprimé au Canada

Couverture : photo de la Carrière de Gloucester abandonnée, prise en avril 2004

Édition anglaise, 2004, ISBN 0-9735911-0-2
Pioneer Families of the Gloucester Quarries in Eastern Ontario

Distribution :

Société historique de Gloucester
4550B, rue Bank
Gloucester ON Canada K1T 3W6
Téléphone : (613) 822-2076

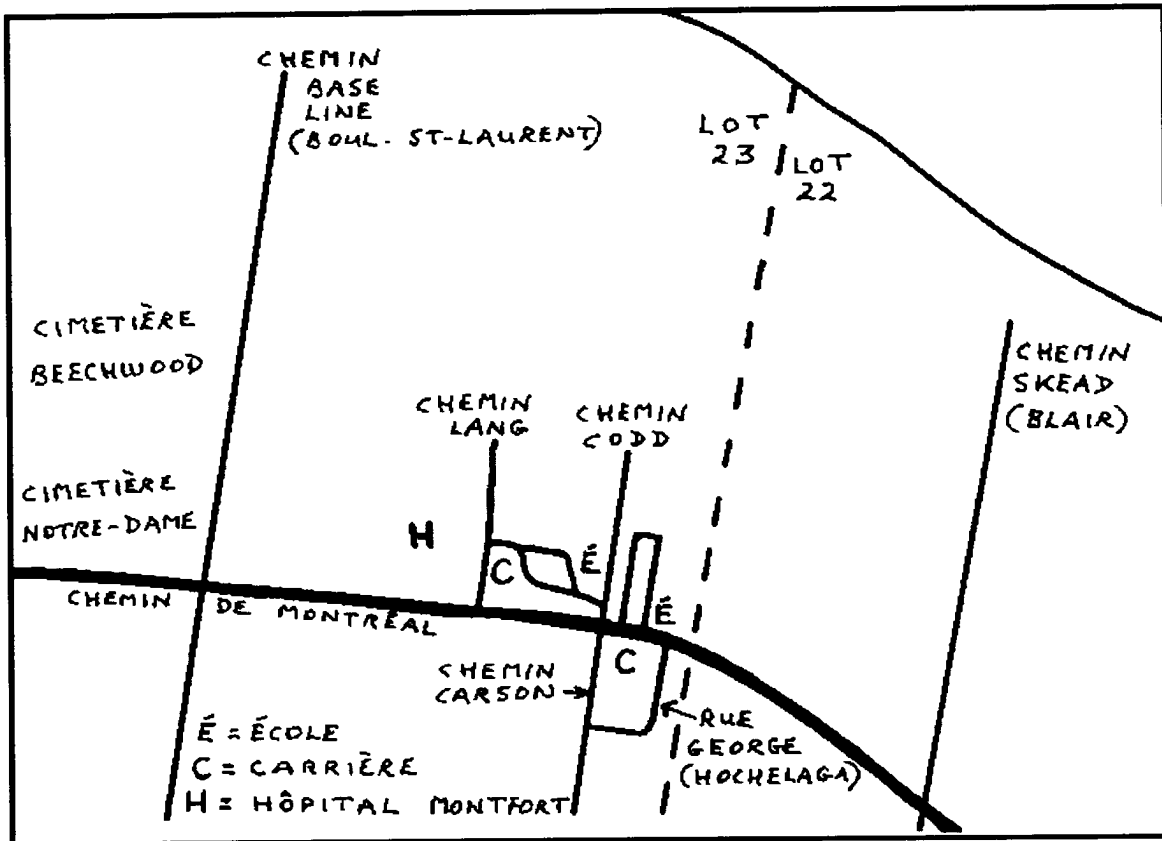
Introduction

Entre l'hôpital Montfort et le Conseil national de recherches, le long du chemin de Montréal à Ottawa, il y a eu déjà d'importantes carrières commerciales. Elles ont été abandonnées ou remblayées. J'habite à moins d'un kilomètre de ces anciennes carrières depuis 1978, mais ce n'est qu'en novembre 2003 que j'en ai pris connaissance. J'ai découvert aussi que l'un des principaux exploitants de ces carrières, Honoré Robillard, était l'oncle de mon arrière-grand-mère.

Les Carrières de Gloucester, situées en bordure du chemin de Montréal, se trouvaient en plein cœur du premier rang du canton de Gloucester, donnant sur la rivière des Outaouais, d'où l'expression *Concession One, Ottawa Front* utilisée en anglais. J'ai trouvé, dans un ouvrage intitulé *Carleton Saga*, rédigé par Harry et Olive Walker, une description détaillée de ce rang, depuis Saint-Joseph d'Orléans, à la limite entre les cantons de Cumberland et de Gloucester, jusqu'au boulevard Saint-Laurent, qui marque la limite est du cimetière Notre-Dame. Les auteurs de *Carleton Saga* expliquent que les carrières et les maisons des ouvriers qui y travaillaient, de même que le village et l'école qui ont suivi, occupaient les lots 22 et 23; ils mentionnent aussi que l'hôpital Montfort occupe aujourd'hui une partie du lot 26, tandis que le Conseil national de recherches occupe une partie du lot 21.

Le secteur des carrières a été annexé à la Ville d'Ottawa en 1950. On trouvera dans le présent ouvrage les renseignements que j'ai pu recueillir sur l'histoire des Carrières de Gloucester, ainsi que des données biographiques et généalogiques sur plus de quatre-vingts familles pionnières de ce coin du canton.

Plan des Carrières de Gloucester



Dessin de l'auteur; sources : Bradshaw 1866, Sorley 1977, Walker 1968

Chapitre 1

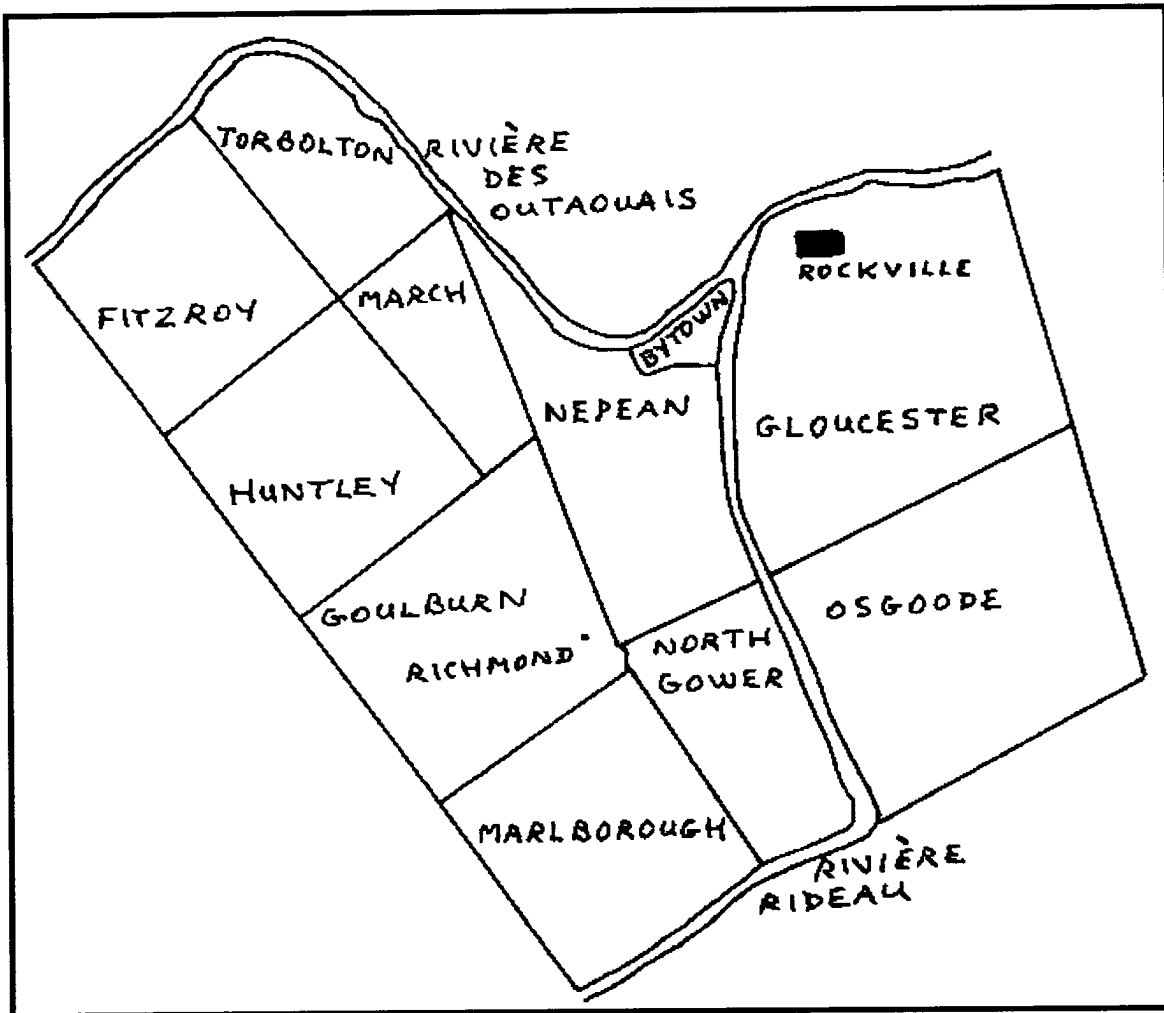
Arrivée des premiers pionniers

Puisque bon nombre des premiers rôles d'évaluation du canton de Gloucester ont été microfilmés, on peut suivre l'arrivée des propriétaires des lots 22 et 23 du premier rang du canton. Pour ce qui est du lot 22, le premier nom, celui de Philip Sullivan, apparaît dans le rôle de 1834. Le nom de John Cameron survient en 1836, et celui de Baptiste Côté en 1837. Le nom d'Antoine Robillard apparaît pour la première fois dans le rôle de 1839. Quant au lot 23, les premiers noms sont ceux de Henry Williams et d'Owen Callaghan, dans le rôle de 1835. John Carson fait son apparition en 1839.

Parmi les pionniers du premier rang, on trouve William Hopkins, propriétaire de 200 arpents du lot 18 dans le rôle de 1839. Benjamin Rathwell a occupé le lot 19 dès 1833. Une veuve nommée Graham avait 150 arpents du lot 20 en 1840, et en 1836 James Stevenson était propriétaire de 300 arpents du lot 21. À l'ouest du futur village, personne n'est mentionné pour le lot 24 entre 1833 et 1841; plus tard, George Lang en a possédé une partie. Quant au lot 25, David Thompson en possédait 100 arpents en 1834. Michael Spears était propriétaire de 100 arpents du lot 26 dès 1833. Des familles établies dans les rangs plus au sud ont également été associées aux Carrières de Gloucester. Simon Armstrong est nommé dans le rôle de 1833 comme propriétaire de 200 arpents du lot 13 du deuxième rang

Rien dans le recensement de 1851 n'indique qu'une carrière était alors exploitée dans le premier rang du canton de Gloucester. Dix ans plus tard, lors du recensement de 1861, la population du premier rang avait augmenté, et plusieurs tailleurs de pierre (*stone cutters*) sont mentionnés : Antoine Robillard, avec son fils Antoine et six hommes âgés de 24 à 51 ans, puis André Gosselin avec plusieurs journaliers, dont un tailleur de pierre. En 1861, quatre familles habitaient des maisons de pierre : celle d'Antoine Robillard père, celle de Henry Codd, celle de James Brownlie et celle de James Stevenson. La lecture du microfilm de ce recensement devient alors de plus en plus difficile, mais on y trouve 19 autres journaliers et 14 autres tailleurs de pierre, de même qu'un commis. L'exploitation des carrières du chemin de Montréal était manifestement en plein essor!

Carte du comté de Carleton
avec ses dix cantons
vers 1854



Dessin de l'auteur; source : Crowder 1999

Chapitre 2

Les deux principales carrières

Dans son ouvrage intitulé *Ville sur l'Outaouais*, publié en 1965, C.C.J. Bond écrit, à la page 13, en parlant de la croissance de la ville d'Ottawa :

La bourgeoisie utilise d'abord, pour ses constructions, la pierre des carrières de Gloucester. Ce secteur où affleure le calcaire se trouve dans l'est de la ville [...]

À la page 113 du même ouvrage, Bond fournit plus de détails :

Un établissement y a pris naissance, sous divers noms : Gloucester Quarries, Rockville, Rock Village, Robillard [...] De grands fours à chaux y existaient encore en 1963. De ces carrières est sortie une bonne partie de la pierre qui a servi à édifier la structure même d'Ottawa, notamment les fondements et les murs intérieurs des édifices de la colline du Parlement et aussi une bonne partie de la chaux qui servait à lier les pierres.

Les sources consultées et mes promenades à pied m'ont permis de déterminer assez précisément où se trouvaient les deux carrières qui ont servi de noyau au futur village. La première, aujourd'hui disparue, se trouvait à l'angle sud-est des chemins de Montréal et Carson; cet endroit fait aujourd'hui partie du quartier Carson Grove. La deuxième carrière, abandonnée mais encore visible, était située à l'angle nord-ouest des chemins de Montréal et Codd, juste à l'est du chemin Lang.

La première carrière a été exploitée au cours d'une bonne partie du vingtième siècle, et il en est question dans le chapitre 5. L'autre carrière est encore visible; c'est elle qui a éveillé ma curiosité et qui m'a fait découvrir le passé de cette partie du canton de Gloucester.

Un petit livre intitulé *Excursions in the neighbourhood of Montreal and Ottawa* a été publié en 1913. Dans une section de cet ouvrage intitulée *The Ordovician of Montreal and Ottawa*, Percy E. Raymond décrit les formations calcaires dans lesquelles se trouvent les importantes carrières du chemin de Montréal. Il mentionne une poudrière située près du chemin de Montréal et une carrière au sud de cette poudrière. Dans le paragraphe suivant, il est question des carrières Robillard, qui occupent les mêmes lits que la carrière dite de la poudrière. Raymond décrit d'autres carrières de la région, mais les deux principales semblent être la carrière Robillard, c'est-à-dire celle qui a disparu puisqu'elle a été remblayée, et la carrière dite de la poudrière, encore visible, avec son bâtiment de pierre aujourd'hui abandonné.

Dans l'annuaire d'Ottawa de 1874-1875 on trouve entre les pages 56 et 57 une annonce d'une demi-page qui se lit comme suit :

JAS. & G. YOUNG Proprietors of the Rockville Limestone Quarries, Gloucester, are prepared to deliver Lime and Cut Stone to any address in Ottawa or any part of the Dominion of Canada and United States on the shortest possible notice. Beds of stone, all thicknesses, from three inches to two feet six inches thick. Address, Ottawa Post Office, Box 227.

Puisque la carrière Robillard semble avoir appartenu de façon continue à la famille Robillard (à Antoine d'abord, puis à son fils Honoré, ensuite à Bruno fils d'Honoré, et enfin aux fils de Bruno), il est fort possible que les *Rockville Limestone Quarries* qui ont appartenu à James et G. Young correspondent à ce que Raymond a plus tard appelé la carrière dite de la poudrière.



De l'avis de l'auteur, le bâtiment ci-dessus est une ancienne poudrière. Il se trouve juste au nord de la carrière dite de la poudrière (photo prise en 2004).

Chapitre 3

Le bureau de poste et l'école

J'ai pu établir une liste des bureaux de poste qui se sont succédé aux Carrières de Gloucester en menant une recherche dans la base de données ArchiviaNet (Bibliothèque et Archives nationales du Canada). Le premier bureau de poste a été ouvert en juillet 1871, sous le nom de *Rock Village*, et la première préposée a été Ellen M. Evans, qui y est restée jusqu'en février 1884. Le bureau de poste a rouvert en juin 1884 sous le nom de *Robillard*, et cinq maîtres de poste se sont succédé jusqu'en mai 1897 : Aggie W. Stevenson, Laurent Gravelle fils, F. McNeely, Emma Desmarais et Joseph L. Émond. En juin 1903, le bureau de poste a été renommé *The Quarries*, et six maîtres de poste se sont succédé jusqu'en novembre 1961 : Sévère Gosselin, Ubald J. Gosselin, O. Bouchard, Charlotte Clark, Mme Bernie Brady et Joseph Rosaire Séguin.

Souvent, le bureau de poste se trouvait dans un magasin, et j'ai pu confirmer que Ellen Mary Evans, Laurent Gravel fils, F. McNeely, Joseph L. Émond, Ubald Gosselin et Bernadette Brady ont tenu un magasin ou une épicerie.

Comme l'expliquent les auteurs de *Carleton Saga*, le territoire du canton de Gloucester a été divisé en sections scolaires dès 1839, et peu après une école a été construite à l'angle du chemin de Montréal et du chemin Base Line (appelé aujourd'hui boulevard Saint-Laurent). Cette école relevait de la section scolaire n° 9. La succursale de Gloucester des Archives de la Ville d'Ottawa conserve un dossier sur cette section scolaire, et j'y ai trouvé un document manuscrit de deux pages, rédigé en 1977 par Donald Sorley. Selon Sorley, la section scolaire n° 9 a été organisée dès 1837, et il y a eu trois écoles.

Vu la croissance rapide de la population des Carrières, une deuxième école a été construite sur le lot 23, en plein cœur du village. J'ai trouvé un plan de ce village (tracé par C. Bradshaw) qui remonte à 1866, conservé lui aussi à la succursale de Gloucester des Archives de la Ville d'Ottawa, et on y aperçoit un terrain scolaire du côté nord du chemin de Montréal, juste en face de la rue George (appelée aujourd'hui Hochelaga). Sorley confirme qu'il y a eu une école à cet endroit. Il a fallu agrandir l'école en 1875, et Sorley mentionne qu'on a simplement bâti l'annexe (deux nouvelles salles de classe selon Walker) devant l'ancienne structure, avec deux portes pour les relier entre elles.

On trouve dans *Carleton Saga* une liste de sept enseignants qui ont été associés à la section scolaire n° 9 entre 1856 et 1872. En janvier 1856, James Murphy y enseignait; sa rémunération s'élevait à £45. Les autres enseignants s'appelaient James Hay, mademoiselle C.E. Langrel, monsieur Bailey, George Craig, mademoiselle Evans et W. Tyndall. C'est Joseph McNabb qui enseignait à l'école des Carrières en 1890.

La partie du canton de Gloucester où se trouvaient les Carrières a été annexée à la ville d'Ottawa en 1950, et l'école du village a relevé dès lors du conseil scolaire d'Ottawa. J'ai trouvé, dans le journal *The Evening Citizen* d'Ottawa, un reportage daté 24 mars 1951 qui annonce la vente de l'école publique des Carrières. Ce même article fait état de la construction d'une école toute moderne, dotée de cinq salles de classe, à une distance d'un peu plus de quatre cents mètres de l'ancienne école. Cette troisième école se trouvait du côté ouest du chemin Codd, au numéro 550 d'après l'annuaire d'Ottawa de 1980. Un reportage du *Citizen* publié le mercredi 9 avril 1980 décrit la baisse des inscriptions à l'école publique des Carrières, et explique que les parents ont encore quelque espoir de la sauver, mais l'annuaire d'Ottawa de 1981 ne signale plus l'existence de l'école publique, et dans l'annuaire de 1982, on peut lire, à côté du numéro 550 du chemin Codd, la mention *East Gate Alliance Church*.



L'école des Carrières dans les années 1880
(Archives de la Ville d'Ottawa/succursale de Gloucester/80.102.1)

Chapitre 4

L'évolution des carrières jusqu'à la fin du siècle

Le recensement de 1871 permet de se faire une idée du village qui s'est formé autour des carrières du chemin de Montréal. On peut en tirer une liste des gens qui exerçaient des métiers clés (j'ajoute l'âge des personnes entre parenthèses). Pour ce qui est des tailleurs de pierre, on en trouve cinq : Baptiste Côté (24), Sévère Gosselin (27), James Hutton (18), Xavier Laplante (22) et Napoléon Robillard (16). Quant aux ouvriers de carrière ou carriers (*quarrymen*), il y en a douze : John Brennan (28), Michael Brennan (28), Jérémie Doré (44), Herménégilde Lafleur (36), Augustin Laplante (24), Paul Laplante (37), Charles Laporte (29), William Nicholas (30), François Perrault (42), Joseph Richard (30), William Pridmore (22) et Thomas Scantlebury (29). On compte trois forgerons : James Hart (18), Régis Lafleur (33) et Isidore St-Jacques (49), trois menuisiers : Antoine Lamothe (22), Cyrille Lamothe (68) et Robert Thompson (38), et un conducteur de chevaux (*teamster*) : Joseph Côté (20). Les entrepreneurs (contractors), c'est-à-dire ceux qui exploitent une carrière pour en vendre la pierre et la chaux (*stone and lime*), sont au nombre de trois : Alexandre Robillard (27), Honoré Robillard (36) et James Young (21).

Ce même recensement de 1871 compte plusieurs annexes, dont la sixième porte sur les établissements industriels, et on y trouve le nom de plusieurs exploitants de four à chaux (*lime kiln*) : Samuel Halliday (6 mois par année), les deux frères Robillard (Alexandre et Honoré, chacun 9 mois par année) et J. et G. Young (4 mois par année). La neuvième annexe cite quatre chiffres liés à la production de pierre de construction, pour un total de 41 000 pieds cubes.

Le village compte en 1871 un boucher (James Hutton), et Ellen M. Evans tient un magasin. Plus près du ruisseau Green (*Green's Creek*) se trouvent deux hôteliers : Joseph Lafleur et Antoine Leduc (lot 16). Moïse Danis (lot 17) travaille comme tanneur douze mois par année.

Le recensement de 1881 reflète quelques changements clés. Antoine Robillard, retraité depuis une vingtaine d'années, vit dans le village avec sa femme Émilie. Deux de leurs fils, Honoré et Alexandre, sont marchands de pierre et de chaux, et habitent eux aussi le village; ils ont tous deux sept enfants. On compte deux magasins, un tenu par William Ferguson, l'autre par Ellen Mary Evans. Bien sûr, plusieurs journaliers travaillent dans les carrières, mais on ne parle plus d'ouvriers de carrière et sept personnes seulement portent le titre de tailleur de pierre; ce sont Sévère Gosselin, Laurent Gravel, Alphonse Guérard, Frederick Halliday, James Hutton (dont le père est mort depuis le dernier recensement), Xavier Laplante et Thomas Pridmore. Il y a trois forgerons : Robert Cosgrove, Isidore St-Jacques et George Halliday. Jérémie Doré, qui était ouvrier de

carrière en 1871, est maintenant menuisier, métier qu'exerce aussi Samuel Halliday (père de Frederick et de George).

Lors du recensement de 1891, le personnel des carrières a sensiblement changé. Le recenseur est Joseph McGee, et trois ouvriers seulement sont identifiés expressément comme tailleurs de pierre : Frederick Halliday, Xavier Laplante et Thomas Pridmore. Alexandre Robillard se dit entrepreneur général (*General Contractor*), tandis qu'Ellen Mary Evans fait le commerce de la pierre et de la chaux (*dealer stone & lime*). Sévère Gosselin est directeur de carrière (*quarry manager*), et Charles Laporte est contremaître (*quarry foreman*). Rodrigue Robillard, fils d'Honoré, est comptable (*quarry bookkeeper*). On compte quatre forgerons, George Halliday, tout comme en 1881, puis James Hopkins, Charles Moss et son fils Henry, et trois conducteurs de chevaux, qui sont Moses Burton, Joachim Éthier et Charles Renaud. Le village compte les deux mêmes menuisiers qu'en 1881.

Le recensement de 1901, qui est le dernier à avoir été rendu public et microfilmé, témoigne d'une activité accrue aux Carrières. Le recenseur du secteur des Carrières, S.E. Ogilvie, identifie dix-neuf ouvriers de carrière (*quarry laborers*), qui se distinguent des simples journaliers (*laborers*) et des ouvriers agricoles (*farm laborers*). De plus, on compte cinq tailleurs de pierre : Napoléon Bélanger, Laurent Gravel et son fils Edmond, puis Thomas Pridmore et son fils William. Le village a deux épiciers (Ubaldo Gosselin et Louis Tomlinson), ainsi que deux forgerons (Michael Curran et Joseph Danis). Bruno Robillard est le seul entrepreneur (*contractor*), et Sévère Gosselin l'unique contremaître (*quarry foreman*).

Dans son ouvrage intitulé *History of the Ottawa Valley*, publié en 1896, J.L. Gourlay mentionne les belles terres qui ont été occupées entre l'île Cumming et le ruisseau Green. Il nomme George Lang, Jean Bareille qui a d'abord construit un quai, puis tenu un magasin en ville du temps que l'auteur était encore écolier, Robillard qui a fourni de la chaux et de la pierre de construction à même sa carrière, a été élu député puis a pris sa retraite, les frères James et Robert Skead qui ont eu plus tard de belles fermes le long de ce chemin, monsieur Simpson qui a habité la belle maison de pierre et qui a fourni de la pierre de taille à même la belle carrière située sur sa terre, le transport se faisant par bateau. Poursuivant son chemin vers l'est, Gourlay signale dans son livre l'endroit où s'est installé l'un des premiers pionniers du canton, Benjamin Rathwell, décédé en se rendant à une réunion à Cumberland. Entre les terres de Simpson et de Rathwell, on pouvait jadis franchir la plus grande élévation de terrain du canton. Dans cette région, on voyait des chariots à lait aller et venir sur le beau chemin macadamisé qui menait vers Cumberland, et qui s'appelait chemin du Roi ou chemin de Montréal.

Chapitre 5

Les carrières au cours du vingtième siècle

À la page 879 du *Province of Ontario Gazetteer and Directory* de 1910-1911, on trouve, sous le titre QUARRIES (Gloucester twp...), la compagnie « Winning Bros, stone quarries, lime manufacturers etc. ». C'est l'unique source dans laquelle j'ai trouvé le nom de cette compagnie. D'autre part, dans son ouvrage intitulé *Gloucester Roots*, Lois Kemp parle des affleurements de calcaire, le long du chemin de Montréal. Elle explique que les fragments de pierre trop petits étaient brûlés dans des fours, qui servaient à produire la chaux qu'on utilisait pour fabriquer du mortier. Plus tard, ces mêmes carrières ont servi à la production de pierre concassée. Kemp énumère plusieurs exploitants des carrières, et après les noms Gosselin, Robillard et Young, elle ajoute celui de la compagnie Laurentian Stone. C'est cette dernière compagnie qui a dominé l'histoire des Carrières au cours du vingtième siècle.

Le premier annuaire dans lequel apparaît le nom de la *Laurentian Stone Co.* est l'*Ottawa City Directory* de 1903. Il s'agit d'une compagnie de Hull, et l'annuaire ajoute qu'elle compte deux succursales à Ottawa (la première, rue Duke, et l'autre à l'angle des rues Chapel et Stewart). Ce même annuaire compte une section sur la ville de Hull, et on y apprend que le président de la Laurentian Stone Co. est T.G. Brigham, que le secrétaire-trésorier est Ruggles Wright, et que la compagnie se trouve au 10 de la rue Ann.

Pour sa part, la famille Robillard est toujours là, aux Carrières du chemin de Montréal. Dans l'annuaire de 1916, on trouve, à la page 790, la mention « Robillard H & Son, Bruno Robillard Manager, Lime Dealers and Stone Contractors, Office 195 Nicholas; Quarries Montreal Road, East View ». Honoré Robillard, décédé en 1914, a été remplacé par son fils Bruno, qui habite le 195 de la rue Nicholas (à l'angle de Waller).

Dans l'annuaire d'Ottawa de 1917, on découvre un lien entre la famille Robillard et la Laurentian Stone Co., puisqu'on y lit ce qui suit :

Laurentian Stone Co Ltd, Bruno Robillard President, Ruggles Wright Sec,
Dimension and Rubble Lime Stone, Lump and Hydrated Lime, Plaster Paris,
Hair, Etc, 252 Catherine.

Cette situation se maintient jusqu'en 1936, et la compagnie a désormais deux adresses : le 82 de la rue Crémazie à Wrightville (Hull) et les Carrières en Ontario. Bruno Robillard est toujours président, et sa maison se trouve toujours au 195 de la rue Nicholas.

L'*Annuaire Marcotte de Hull et la banlieue* de 1957 mentionne la Laurentian Stone Co. Ltd., en indiquant que le bureau de Hull se trouve toujours au 82 de la rue Crémazie, mais l'annuaire d'Ottawa de cette même année 1957 signale, à la page 483, ce qui suit :

Laurentian Stone Co Ltd, Matthew J Robillard pres, John O Robillard vice-pres,
Henry J Robillard sec & Treas s s Montreal rd.

La compagnie est maintenant dirigée par Matthew, John et Henry Robillard, qui sont trois fils de Bruno Robillard, et le siège social de la compagnie se trouve du côté sud du chemin de Montréal, plus précisément à l'est de la rue Hochelaga.

La situation de la compagnie reste la même dans l'annuaire d'Ottawa de 1960, mais ceux de 1961 et de 1962 n'en parlent plus. Par contre j'ai pu renouer le fil de l'histoire des Carrières grâce à cinq reportages publiés dans le quotidien *The Citizen* d'Ottawa. Dans le premier, daté 31 août 1979 (page 4), il est question d'un règlement municipal qui permettrait de remblayer une carrière abandonnée, en bordure du chemin de Montréal, dans laquelle un garçon de six ans s'est noyé au printemps de la même année. Il s'agit de William Labrosse, dont la famille habitait au 668 de la rue Hochelaga. Le deuxième reportage, daté 31 juillet 1980 (page 2), affirme que la carrière abandonnée demeure un endroit dangereux. Le troisième reportage (10 juin 1981, page 18) annonce que la province est devenue propriétaire du site le 23 juin 1980, tandis que le quatrième (2 mai 1986, page C3) explique que le site de 3,5 arpents est toujours à vendre, et que des travaux de remblayage ont été entamés. Le cinquième reportage, daté 25 juillet 1986 (page B3), déclare que l'ancienne carrière a été vendue, au prix de 775 000 \$, à un promoteur qui compte y construire une tour d'habitation, et ajoute que la carrière a été remblayée grâce aux travaux d'excavation qui ont précédé la construction du Centre Rideau.

C'est ainsi que se termine mon aperçu historique des Carrières de Gloucester. Le chapitre qui suit regroupe les renseignements biographiques et généalogiques que j'ai pu recueillir sur plus de quatre-vingts familles pionnières de ce coin du canton. On trouvera à la fin de l'ouvrage une bibliographie complète des sources consultées.



Trois photos de la famille Robillard : 1) en haut à gauche : Alexandre; 2) en haut à droite : Honoré; 3) en bas : Antoine et Émilie, parents d'Alexandre et d'Honoré

Photos 1 et 3 : Archives de la Ville d'Ottawa, collection R. Serré, CA21292 et CA21307

Photo 2 : Archives nationales du Canada / C26338

Dates intéressantes

1. 1783 L'administration britannique, désireuse de favoriser la colonisation de la vallée de l'Outaouais, achète des peuples autochtones une grande partie de l'Est ontarien, y compris le futur canton de Gloucester
2. 1791 L'Ontario actuelle est créée sous le nom de Haut-Canada, changé plus tard à celui de Canada-Ouest
3. 1792 Premier arpentage du canton de Gloucester
4. 1800 Création du comté de Carleton
5. 1838 Les cantons de Gloucester et d'Osgoode sont détachés du comté de Russell et incorporés dans le comté de Carleton. Toutefois, le canton de Gloucester fait partie du district électoral de Russell, pour le recensement de 1891 et celui de 1901, par exemple
6. 1841 Le nom de Canada-Ouest remplace celui de Haut-Canada pour désigner la future province de l'Ontario
7. 1852 Le recensement de 1851 a lieu en réalité en janvier 1852
8. 1855 Bytown devient la ville d'Ottawa le 1er janvier
9. 1860 Fondation de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans dans le canton de Gloucester
10. 1861 Le recensement a lieu au mois d'août
11. 1867 New Edinburgh cesse de faire partie du canton de Gloucester le 1er janvier, et devient un village
12. 1871 Le recensement a lieu au mois d'avril
13. 1871 Le premier bureau de poste des Carrières de Gloucester est ouvert en juillet sous le nom de Rock Village
14. 1873 Création du village de Janeville (plus tard Eastview)
15. 1873 La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes est fondée à Cyrville, dans le canton de Gloucester
16. 1881 Le recensement a lieu au moins d'avril
17. 1884 Le nom du bureau de poste est changé de Rock Village à Robillard
18. 1887 Le village de New Edinburgh (174 arpents dans le canton de Gloucester) est annexé à la ville d'Ottawa le 1er janvier
19. 1887 La paroisse Notre-Dame-de-Lourdes est fondée à Janeville (plus tard Eastview)
20. 1891 Le recensement a lieu au mois d'avril
21. 1901 Le recensement a lieu les 8, 9 et 10 avril
22. 1909 Janeville devient le village d'Eastview le 1er janvier
23. 1903 Le nom du bureau de poste est changé de Robillard à Quarries
24. 1950 La partie du canton de Gloucester qui comprend les Carrières est annexée à la ville d'Ottawa

Chapitre 6

Familles pionnières

(dans l'ordre alphabétique des noms de famille)

ALBERTY, Édouard

Né dans le Bas-Canada en mai 1836, Édouard Alberty a longtemps été charron (*carriage maker*) aux Carrières; une fois retraité, il a été cultivateur. Édouard était d'origine italienne, mais son père était né en France, et sa mère dans le Bas-Canada. Le français était sa langue maternelle. Il a épousé Elizabeth Sharp, née de parents irlandais. Édouard et Elizabeth ont eu sept enfants, tous nés en Ontario : John, William, Mary Jane, James, Edward, Lucius et Mary Elizabeth. La famille habitait le lot 22. Édouard est mort le 23 octobre 1913.

Quatre enfants d'Édouard ont épousé des enfants de familles locales. James Alberty, né vers 1867, a épousé Mary Agnes Spears, fille de William Spears et d'Alice Shannon, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview) en juillet 1895. Né vers 1869, Edward Alberty a épousé Margaret Corbett à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville en octobre 1891. Margaret était la fille de John Corbett et d'Elizabeth Walsh. Lucius Alberty avait 29 ans lorsqu'il a épousé Catherine Ryan, fille de Thomas Ryan et de Bridget Warnock, à l'église Sainte-Brigide d'Ottawa. Mary Elizabeth Alberty, née vers 1866, a épousé Thomas Warnock, fils de William Warnock et d'Annie Smith, en novembre 1899 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville.

ALEXANDER, John

John Alexander est né en Écosse le 31 janvier 1862, émigrant au Canada en 1882. Lors du recensement de 1901, il était journalier, demeurant aux Carrières avec sa femme Susan, née dans le Canada-Ouest en août 1860. John et Susan ont eu cinq enfants. L'aînée, Mary E., est née en novembre 1888 au Québec. Les quatre autres enfants sont nés en Ontario : Bella en avril 1890, Harry en octobre 1894, Catherine en août 1896 et Thomas en décembre 1898.

ARMSTRONG, Simon

Simon Armstrong est nommé dans les rôles d'évaluation du canton de Gloucester dès 1833, comme propriétaire de 200 arpents du lot 13, dans le deuxième rang. Né en Irlande vers 1826, il a épousé Elizabeth Kehoe, en novembre 1843, à l'église Notre-Dame de Bytown. Ni les parents de la mariée, ni ceux du marié, ne sont mentionnés dans le registre paroissial, d'après la compilation des mariages de Notre-Dame qui a été publiée en deux volumes en 1983. Lors du recensement de 1851, Simon était cultivateur, et son ménage comprenait sa femme Betty, née elle aussi en Irlande vers 1826, et leurs quatre premiers enfants.

Simon Armstrong est décédé le 26 décembre 1870 à l'âge de 46 ans, d'après le registre paroissial de l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Lors du recensement de 1881, Elizabeth était veuve, et le chef

du ménage était alors Samuel, le fils aîné. Simon et Elizabeth avaient eu neuf enfants, nommés Mary, Samuel, John, Patrick, Sarah, Catherine, Thomas, William et Peter.

Le fils cadet, John, est né vers 1849; il a épousé Bridget Powers en juillet 1876 à l'église St. Patrick d'Ottawa. Bridget était la fille de Matthew et M. Ann Powers, du canton de Gloucester. Thomas, le frère de John, est né vers 1857; il a épousé Mary Kehoe, fille de John Kehoe et de Catherine McGrath, en juin 1897 à l'église Sainte-Brigide d'Ottawa. Samuel, le fils aîné, était cultivateur aux Carrières lors du recensement de 1901; le ménage comprenait sa femme Margaret et quatre enfants nés en Ontario : Mary, née en février 1887, Samuel en septembre 1890, Mary Elizabeth en juillet 1896 et Alexander en octobre 1900.

ATWILL, Henry

Henry Atwill est né en Angleterre le 6 janvier 1851, émigrant en 1873 d'après le recensement de 1901. Son épouse, Mary Hughes, était née en Irlande le 8 janvier 1853, émigrant en 1874. Leur ménage comprenait deux enfants nés en Ontario, John en octobre 1879 et Minnie en juillet 1881. Une autre fille, Alice, a été baptisée à l'église St. Patrick d'Ottawa en 1886, mais elle n'est pas mentionnée dans les recensements.

Un jardinier du nom de Richard Atwill demeurait aussi aux Carrières en 1901, avec sa femme Alice. Il n'y avait pas d'enfant dans leur ménage. Richard était né en Angleterre en juin 1852, émigrant en 1872. Mort en mai 1912, il a été enterré dans le cimetière Beechwood à Ottawa. L'avis de décès, publié dans le quotidien *The Ottawa Evening Journal* du vendredi 17 mai 1912, le décrit comme un jardinier bien connu du chemin de Montréal qui laisse une veuve et un frère.

Henry et Richard étaient peut-être bien des frères. Quoi qu'il en soit, John, le fils de Henry, a été cultivateur comme son père, épousant Mary O'Donnell à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville en août 1903. Mary était la fille de William James O'Donnell et de Mary Ellen Armstrong. Henry Atwill est mort le 30 juillet 1924.

BARBE, Joseph

Joseph Barbe est né dans le Bas-Canada vers 1831. D'après l'édition de 1888 du *Union Publishing Co.'s farmers' and business directory*, Joseph habitait alors le lot 23 du premier rang du canton de Gloucester à titre de locataire. Lors du recensement de 1891, il était journalier aux Carrières, et demeurait avec sa femme Élisabeth et six enfants nés au Québec. Fils de Pascal Barbe et de Marie Milaire, Joseph avait épousé Élisabeth à l'église Notre-Dame d'Ottawa en février 1858. Née dans le Bas-Canada vers 1832, Élisabeth était la fille de Jean Girard et de Félicité Caron.

Joseph faisait partie de la cinquième génération des familles Barbe d'Amérique. Son ancêtre Jacques Barbe, originaire du Dauphiné dans le sud-est de la France, avait épousé Angélique Alinot à Terrebonne, au nord de Montréal, en 1746.

Ancêtres paternels de Joseph Barbe

Jacques Barbe épouse Angélique Alinot à Terrebonne en 1746
 François Barbe épouse Marguerite Dutrisac en 1772
 François Barbe épouse Marie-Marguerite Leblanc en 1792
 Pascal Barbe épouse Marie Milaire en 1824
 Joseph Barbe épouse Élisabeth Girard en 1858

Joseph et Élisabeth ont eu au moins sept enfants, nommés Ursule, Pascal, Dominique, Caroline (morte en juillet 1891), Joseph, Jean et Marie. Trois des enfants se sont mariés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Ursule a épousé Johnny Cyr en septembre 1890, Dominique a épousé Joséphine Paquet en juillet 1893, et Pascal a épousé Alphonsine Cyr en avril 1894.

BAREILLE, Jean

Lors du recensement de 1851, Jean Bareille demeurait dans une maison de pierre, située entre le chemin de Montréal et la rivière des Outaouais, avec sa femme et quatre enfants. Né vers 1804, il était le fils de Pierre Bareil (on écrivait aussi Barreille) et de Françoise Morin, qui s'étaient mariés en 1799 à Maskinongé, à l'ouest de Louiseville sur la côte nord du fleuve Saint-Laurent.

Jean a été l'un des premiers pionniers de Bytown, où il était un marchand bien connu. Il a épousé Vénérande Bernard, fille d'André Bernard et de Modeste Doucet, le 27 octobre 1829 à Montréal, et ils ont eu au moins trois fils (André, Charles et Bernard) et une fille, Antoinette, qui a épousé à Montréal, en 1861, un marchand nommé Edmond Brosseau. Dans son ouvrage intitulé *Ville sur l'Outaouais*, Bond explique que la ferme Beaumont, où demeurait Jean Bareille, a été vendue à John A. Snow en 1868.

BARNES, Philip

Philip Barnes est né en Angleterre vers 1818. En 1851, il était cultivateur, et demeurait avec sa femme, Mary Nicholas, née elle aussi en Angleterre vers 1818, et neuf enfants, tous nés dans le canton de Gloucester : Sarah, Jane, Martha, James, John, Eliza, Mary, Harriet et Philip. Philip père a plus tard travaillé comme journalier, et la famille a habité le lot 23 pendant quelque temps. Mary, morte en novembre 1907, a été enterrée dans le cimetière Beechwood.

BAZINET, Moïse

Moïse Bazinet était cultivateur aux Carrières lors du recensement de 1901. Fils de Moïse Bazinet et de Catherine Gagné, il est né dans le Bas-Canada en février 1832, et son épouse, Marguerite Gendron, est née elle aussi dans le Bas-Canada, en mars 1836. Ils se sont mariés à Beauharnois, au sud-ouest de Montréal, en novembre 1855. Marguerite était la fille de Joachim Gendron et de Marie Lefebvre. Moïse faisait partie de la sixième génération des familles Bazinet d'Amérique. Son ancêtre Antoine Bazinet, originaire du Périgord en France, avait épousé Françoise Janot à Montréal en 1674.

Ancêtres paternels de Moïse Bazinet

Antoine Bazinet épouse Françoise Janot à Montréal en 1674

Joseph Bazinet épouse Anne Sénécal en 1710

Augustin Bazinet épouse Marguerite-Ursule Hébert en 1749

Augustin Bazinet épouse Jeanne Beauvais en 1775

Moïse Bazinet épouse Catherine Gagné en 1827

Moïse Bazinet épouse Marguerite Gendron en 1855

Moïse et Marguerite ont dû arriver en Ontario vers 1877, puisqu'une de leurs filles est née au Québec en mars 1876, tandis que leur fils Hector est né en Ontario en mai 1878. Leur fille Démerise a épousé Félix Sauvé en octobre 1892 à Janeville (plus tard Eastview). Une autre de

leurs filles, Herméline, a épousé Hercule Jeannotte en juillet 1902 à Janeville. On sait que Moïse a habité le lot 14 du premier rang du canton de Gloucester dans les années 1890. Sa femme est décédée en juin 1904. Moïse est mort en mai 1927.

BÉLANGER, Napoléon

Napoléon Bélanger est né dans le Bas-Canada en octobre 1855. Il était le fils de Moïse Bélanger et de Marcelline Dagenais, qui s'étaient mariés en 1851 à Sainte-Thérèse de Blainville, au nord-ouest de Montréal. La famille s'est installée dans la région de Hull-Ottawa, et Napoléon a épousé Marie Bastien en juin 1880 à l'église Sainte-Anne d'Ottawa. Née dans le Bas-Canada en juillet 1860, Marie était la fille de David Bastien et d'Herméline Archambault. Napoléon faisait partie de la neuvième génération des familles Bélanger d'Amérique. Son ancêtre François Bélanger, originaire de la Normandie, avait épousé Marie Guyon à Québec en juillet 1637.

Lors du recensement de 1901, Napoléon était tailleur de pierre aux Carrières; il demeurait avec Marie et quatre enfants nommés Napoléon, Herméline, Euclide et Élisabeth. Les trois premiers enfants étaient nés au Québec, tandis que le plus jeune était né en Ontario en novembre 1900. Napoléon fils, né en janvier 1884, a épousé Rose-Alba Villeneuve à Hull en 1906, et sa soeur Herméline, née en août 1890, a épousé Hormisdas Huneau à Hull en 1909. Euclide, né en août 1894, a épousé Régina Lepage à Hull en 1919.

Ancêtres paternels de Napoléon Bélanger

François Bélanger épouse Marie Guyon à Québec en 1637
 François Bélanger épouse Barbe Cloutier en 1663
 François Bélanger épouse Catherine Voyer en 1689
 François Bélanger épouse Catherine Nadon en 1734
 André Bélanger épouse Gabrielle Ouellet en 1775
 André Bélanger épouse Pélagie Hardy en 1798
 André Bélanger épouse Pauline Desjardins en 1823
 Moïse Bélanger épouse Marcelline Dagenais en 1851
 Napoléon Bélanger épouse Marie Bastien en 1880

BOOTH, John Thomas

Né en Angleterre vers 1845, John Thomas Booth était le fils de Samuel Booth et de Mary Ive. D'après l'annuaire d'Ottawa de 1868, Samuel Booth habitait alors le lot 23 du premier rang du canton de Gloucester. Lors du recensement de 1871, Samuel n'est pas mentionné, mais John était alors journalier, et faisait partie du ménage de Donald MacLauchlan. Le 29 avril 1872, John a épousé Catherine Sharp, fille de Pat Sharp et de Catherine McCallum, à l'église St. Patrick d'Ottawa. Catherine était née au Québec vers 1849. Lors du recensement de 1881, John, toujours journalier, demeurait avec Catherine et leur fils Patrick, âgé de 7 ans. D'après l'édition de 1884 du *Counties of Carleton, Lanark, Prescott, Russell and Ottawa directory*, John Booth habitait alors le lot 23 du premier rang. Son fils John a épousé Jessie Dixon en octobre 1905 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Jessie était la fille de George Dixon et de Marian Cuddie.

BRADY, Patrick

D'après le recensement de 1901, Patrick Brady est né en Irlande en 1840, et il a émigré en 1846. Patrick a épousé Mary Ann Shields, qui est née elle aussi en Irlande, en 1838, et qui a émigré en 1865. En 1881, ils avaient une ferme aux Carrières, et leur ménage comprenait sept enfants, qui

s'appelaient Patrick, Bridget, Mary, John, Catherine, William et James. Un autre fils, Joseph, né en 1882, est mort en 1930.

Né le 22 juillet 1865, Patrick fils a épousé Margaret Ryder en octobre 1887 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Margaret était la fille de Patrick Ryder et d'Ann O'Meara, tous deux nés en Irlande. En 1891, Patrick était journalier, et il demeurait aux Carrières avec Margaret et un fils de deux ans. Lors du recensement de 1901, Patrick Brady père demeurait toujours sur sa terre, avec Mary Ann et trois de leurs enfants (John et William, tous deux journaliers, et Mary), tandis que Patrick Brady fils, cultivateur lui aussi, demeurait avec Margaret et deux enfants, Patrick (12 ans) et Maggie (9 ans).

Patrick père est mort en mai 1908 et, deux ans plus tard, son petit-fils Patrick a épousé Bernadette Gosselin, fille de Sévère Gosselin et de Marie Côté, qui avaient tous deux grandi aux Carrières. Le mariage a été célébré à l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview le 19 janvier 1910. Bernadette a été maîtresse de poste aux Carrières de 1919 à 1960. Selon l'annuaire d'Ottawa de 1963, c'est elle qui tenait alors l'épicerie située au 920 du chemin de Montréal, entre le chemin Carson et la rue Hochelaga. Morte à 82 ans en octobre 1972, Bernadette a été enterrée dans le cimetière Notre-Dame.

BRENNAN, John

Lors du recensement de 1861, John Brennan était journalier à Rockville. Né en Irlande vers 1805, il demeurait avec sa femme Anastasia, née elle aussi en Irlande, et quatre autres personnes nommées Brennan, toutes nées en Irlande : Elizabeth, James, Michael et Patrick. Lors du recensement de 1871, John, qui était toujours journalier, demeurait à Rock Village avec Anastasia et deux autres personnes nommées Brennan : Michael (ouvrier de carrière) et Dennis (journalier), tous deux nés en Irlande.

En 1871, il y avait à Rock Village un autre John Brennan, ouvrier de carrière, né en Irlande, qui demeurait avec sa femme Sarah, née elle aussi en Irlande, et trois enfants nés en Ontario (James, Thomas et Robert). Thomas, né le 28 juillet 1865, et Robert, né le 5 août 1869, ont été baptisés à l'église Saint-Joseph d'Ottawa, et le registre donne, comme nom de la mère, Sarah Ovan dans un cas et Sarah Ovens dans l'autre. Je pense que le nom de Sarah était plutôt Owen ou Evans.

En mars 2004, j'ai rencontré Marilyn Cottrell, une descendante d'Elizabeth Brennan et de William Nichols, qui m'a dit qu'Elizabeth avait deux frères, Michael et Dennis, que les Brennan étaient originaires du comté de Wexford en Irlande, et que John Brennan, époux d'Anastasia, a acheté une partie du lot 23 dans le premier rang de Sam Booth le 2 novembre 1867. Il est donc assez certain que John et Anastasia ont eu cinq enfants qui s'appelaient Dennis, Patrick, Michael, James et Elizabeth. John Brennan, l'ouvrier de carrière qui demeurait avec Sarah et trois enfants en 1871, était peut-être le fils de John et d'Anastasia, mais je n'en suis pas sûr.

Dennis Brennan a épousé Mary Wilson, fille de Charles Wilson et de Margaret Pettigrew, à l'église Saint-Joseph d'Ottawa, le 10 mai 1883. Le registre précise que les parents du marié étaient John Brennan et Anastasia Rowan. J'ai appris de Marilyn Cottrell que Dennis a laissé ses terres à la famille Donovan. Il est donc intéressant de noter que, lors du recensement de 1901, le ménage de Patrick Donovan aux Carrières comprenait un veuf nommé Dennis Brennan, né en Irlande, qui avait émigré en 1860, et qui était alors journalier.

Selon Marilyn Cottrell, Patrick Brennan, fils de John et d'Anastasia, a peut-être épousé Ellen Duggan. Ce couple a eu trois enfants (Agnes, John et Matthew). Pour ce qui est de Michael Brennan, Marilyn m'a dit qu'il a épousé Anastasia Murphy, et que leur fils Peter, né en septembre 1864, a épousé Mary Duffy, fille de John Duffy et de Catherine McDonald; le mariage a été célébré en novembre 1897 à l'église Sainte-Brigide d'Ottawa.

Quant à Elizabeth Brennan, l'ouvrage de Hancock intitulé *County marriage registers of Ontario* (1999) décrit à la page 117 un mariage qui, selon moi, permet d'affirmer qu'Elizabeth, fille de John Brennan, a épousé William Nichols, fils de George Nichols. En 1871, William Nichols était ouvrier de carrière à Rock Village.

BROWNLIE, James

James Brownlie a été cultivateur aux Carrières pendant plusieurs années. Né en Écosse vers 1834, il était le fils de Thomas Brownlie et d'Elizabeth Pollock. En juin 1861, il a épousé Jessie Clark, fille aînée de James Clark et d'Agnes Borthwick. James et Jessie ont eu cinq enfants : Elizabeth Agnes, James C., Albert J., Jessie Isabella et Emma Chris. James est mort en juillet 1890. Jessie, née dans le Haut-Canada vers 1838, est morte en juillet 1913. Ils ont été enterrés dans le cimetière Beechwood, et quatre de leurs enfants aussi : James avait près de 28 ans lorsqu'il est mort en 1891; Albert, né en juillet 1865, est mort en octobre 1949; Jessie Isabella, née vers 1868, est morte en juin 1927, et Emma, née en mars 1871, est morte en février 1971. Les parents de Jessie, nés en Écosse, ont eux aussi été enterrés dans le cimetière Beechwood : James Clark avait 51 ans lorsqu'il est mort en juillet 1862, et Agnes Borthwick avait près de 87 ans quand elle est morte en septembre 1893.

BRUNET, Charles

Charles Brunet a habité le lot 17 dans le premier rang du canton de Gloucester dans les années 1870, 1880 et 1890. Né dans le Bas-Canada en mai 1841, il a épousé Rachel Danis, née elle aussi dans le Bas-Canada, en avril 1841. Je n'ai trouvé ni le lieu, ni la date du mariage, mais j'ai découvert que Charles et Rachel sont nés à Sainte-Scholastique, au nord-ouest de Montréal. Charles était le fils aîné de Charles Brunet et de Félicité Biroleau, et son père lui a appris le métier de menuisier. Rachel était la fille de Moïse Danis et de Narcisse Biroleau. Le frère de Rachel, Moïse, a lui aussi été associé aux Carrières de Gloucester.

Charles faisait partie de la septième génération des familles Brunet d'Amérique. Son ancêtre Pierre Brunet, originaire de la Normandie, a épousé Catherine Cotin à Québec en 1666.

Ancêtres paternels de Charles Brunet

Pierre Brunet épouse Catherine Cotin à Québec en 1666
 Thomas Brunet épouse Catherine Cécire en 1701
 François Brunet épouse Françoise Proulx en 1735
 Michel Brunet épouse Geneviève Latour en 1773
 Michel Brunet épouse Clémence Paiement en 1798
 Charles Brunet épouse Félicité Biroleau en 1839
 Charles Brunet épouse Rachel Danis

Lors du recensement de 1901, Charles était cultivateur; il demeurait aux Carrières avec Rachel et trois enfants nés en Ontario : Marie-Louise née en janvier 1872, Albert né en juillet 1877, et Eugène né en janvier 1878. Marie-Louise a épousé Louis Rochon en juillet 1896 à l'église Notre-

Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Eugène a épousé Alice Delaney en février 1909 à Eastview, et Albert a épousé Maria Laporte en février 1919 à Eastview; Maria était la fille d'Antoine Laporte et d'Anna Lane, qui demeuraient aussi à Rock Village.

Rachel Danis est morte en octobre 1910, et Charles Brunet en avril 1918. Marie-Louise est morte en mars 1934, Eugène en décembre 1940, et Albert en avril 1953.

BURTON, Moses

Moses Burton était assez jeune lorsqu'il est arrivé aux Carrières. Lors du recensement de 1891, il était conducteur de chevaux, et demeurait avec sa femme Mary et deux enfants. Nés au Québec, Moses et Mary avaient alors tous deux 23 ans. Leur fille Mandy, âgée de deux ans, était née au Québec, mais leur fils Donald, âgé de dix mois, était né en Ontario. Lors du recensement de 1901, Moses était veuf. Il travaillait comme ouvrier de carrière, et habitait la rue George (lot 23) avec son fils Donald.

BUTLER, William

Lors du recensement de 1881, William Butler, cultivateur, demeurait aux Carrières avec sa femme Bridget et cinq enfants nommés Ellen, James, William, Rosanna et Bernadette. Lors du recensement de 1891, le ménage comptait cinq autres enfants : Margaret, Charles, Alex, Lawrence et Parmelia. William était arrivé assez tard aux Carrières, et j'ai soupçonné qu'il était venu d'un autre canton du comté de Carleton. En effet, je l'ai trouvé dans le canton de Fitzroy lors du recensement de 1851 : il était l'aîné des sept enfants de James Butler et de sa femme Ellen, tous deux originaires de Dublin. Leurs cinq premiers enfants (William, Margaret, Ellen, James et Charles) étaient nés à Galway, et la famille avait quitté l'Irlande en 1846, les deux derniers enfants (Jane et Mary Anne) étant nés dans le canton de Fitzroy, où la famille avait une terre dans le septième rang (lot 16).

En 1861, William Butler, toujours célibataire, demeurait avec ses parents, mais peu après il a épousé Bridget Warnock, née dans le Haut-Canada d'un père irlandais et d'une mère anglaise. Lors du recensement de 1901, William habitait le lot 15 aux Carrières. Son fils James avait une terre (lot 17), et y demeurait avec sa femme Louisa. William était dans la soixantaine lorsqu'il est mort le 3 août 1903, et dans la compilation des sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview (Beauregard 1983), j'ai découvert que la mère de William s'appelait Helen (Ellen) Webb, et que Rosanna, la deuxième fille de William, était morte à 22 ans en 1899. William a été enterré dans le cimetière Notre-Dame, et son épouse Bridget aussi; elle avait plus de quatre-vingt-dix ans lorsqu'elle est morte en 1944.

CAMERON, John

Le nom de John Cameron figure dans le rôle d'évaluation de 1836 pour 300 arpents du lot 22 dans le premier rang du canton de Gloucester, et divers annuaires indiquent que la famille Cameron habitait toujours ce lot au début du vingtième siècle. Lors du recensement de 1851, John était cultivateur; il demeurait alors dans une cabane en rondins avec sa femme Elizabeth et dix enfants. Il était né dans le Haut-Canada vers 1806, et Elizabeth était née en Écosse vers 1811.

Lors du recensement de 1861, la famille comptait treize enfants : Mary, Janet, Duncan, Elizabeth, John, Agnes, Martin, Angus, Margaret, James, des jumeaux (Alexander et Catherine) et William. En août 1866, la troisième fille, Elizabeth, a épousé Fred E. Turner, d'Ottawa, à

l'église Christ Church; le mariage a été béni par le révérend John Strutt Lauder, qui a été nommé archidiacre anglican d'Ottawa en 1874.

Martin, le troisième fils, né en avril 1844, semble être resté célibataire. Lors du recensement de 1901, il était cultivateur (lot 22). Martin est mort le mardi 23 février 1915, chez lui aux Carrières, et il a été enterré dans le cimetière Beechwood.

CARSON, John

John Carson est arrivé tôt dans le premier rang du canton de Gloucester. Son nom figure dans le rôle d'évaluation de 1839 pour 100 arpents du lot 23. Il était né en Irlande vers 1792, et sa femme Mary était également née en Irlande, vers 1791. Lors du recensement de 1851, John et Mary, tous deux dans la soixantaine, demeuraient dans une cabane en rondins avec leur fille Eliza, née en Irlande vers 1831.

Tout près de cette famille demeurait un jeune cultivateur nommé Archibald Carson, né en Irlande vers 1824, qui était peut-être bien le fils de John et de Mary. Archibald et sa femme Charlotte, née dans le Haut-Canada vers 1831, ont eu au moins sept enfants, qui s'appelaient Margaret, John, Charles, William, Joseph, Archibald et Samuel.

Selon un ouvrage anonyme intitulé *Carsonby: a community history*, John Carson est né dans le comté de Tyrone, et il a épousé Mary Cummings. Deux de leurs fils, Charles et Robert, se sont établis dans le canton de North Gower (comté de Carleton), dans un endroit qui a plus tard été connu sous le nom de Carsonby.

CODD, Henry

Henry Codd est né en Angleterre vers 1829. Il a épousé Caroline Bradley à Hull, dans le Bas-Canada, en mai 1855. Caroline était née dans le Haut-Canada vers 1836. Lors du recensement de 1861, Henry était cultivateur à Rockville, et il demeurait dans une maison en pierre avec Caroline et trois jeunes enfants. Un cultivateur célibataire du nom de George Codd, né en Angleterre vers 1825, demeurait tout près. Il était peut-être le frère de Henry, mais il ne semble pas être resté aux Carrières. Lors du recensement de 1871, Henry et Caroline habitaient toujours le lot 23, avec sept enfants qui s'appelaient Caroline, Elfrida, Charles, Frederick, Annie, Henrietta et Emily. Lors du recensement de 1881, Caroline était veuve, et elle avait une autre enfant, Mavel. Caroline est morte le 20 novembre 1902. Sa fille Annie, née vers 1867, a épousé Charles Hamnett Snow, dont la famille a été associée aux Carrières pendant de nombreuses années.

CONWAY, Dennis

Dennis Conway est né en Irlande vers 1835. Il était le fils de Michael Conway et de Bridget Doherty. Le 7 juin 1864, il a épousé Jane (Eugénie) Cyr, fille de Louis Cyr et d'Esther Robichon, née dans le Canada-Ouest vers 1846. Dennis et Jane ont eu au moins sept enfants, nommés Margaret, Michael, John, Patrick, George, James et Addie. La famille a été recensée aux Carrières en 1871 et en 1881 (lot 23), mais pas après. Dennis a cessé d'être cultivateur et s'est lancé dans le commerce du lait. Lorsqu'il est mort en juillet 1903, il demeurait au 656 de la rue Rideau à Ottawa. Jane est morte en février 1916, et elle a été enterrée dans le cimetière Notre-Dame.

Le fils aîné, Michael, né en 1868, a épousé Maude, fille d'Isaac et d'Alice Kingsbury, à l'église Saint-Joseph d'Ottawa en novembre 1900. Son frère John, né en juillet 1870, a épousé Catherine,

fille de Patrick et de Margaret O'Toole, à l'église Sainte-Brigide en novembre 1898. En avril 1918, John a épousé en deuxièmes noces Marie-Louise Parisien, fille de Louis et de Délima Parisien, à Cyrville. James, un autre fils de Dennis et de Jane, a épousé Joséphine Côté, fille de Jean-Baptiste et d'Emma Côté, en octobre 1905 à l'église Saint-Joseph.

COOMBS, James

James Coombs est né en Angleterre vers 1824 de parents qui étaient nés en Irlande. Lors du recensement de 1851, il demeurait avec sa femme Mary Ann et leur fille Sarah Ann, âgée de trois ans, dans une maison en bois d'un étage et demi, située dans le quartier Est de Bytown. Mary Ann était née dans le Haut-Canada vers 1825 d'un père né aux États-Unis et d'une mère née en Angleterre. James et Mary Ann ont eu au moins six autres enfants, nommés William, Joseph, Eliza, Eleanor, Augusta et Arthur. La famille a été recensée en 1871, en 1881 et en 1891. Mary Ann est morte en février 1899, et elle a été enterrée dans le cimetière Beechwood. Dans *Carleton Saga*, Harry et Olive Walker mentionnent que James Coombs avait une barrière de péage dans la partie ouest du lot 13, où le ruisseau Green se faufile vers la rivière des Outaouais.

CORBETT, John

John Corbett est né en Irlande vers 1847. Il a été journalier aux Carrières pendant plusieurs années. Sa femme, Elizabeth Walsh, née elle aussi en Irlande, était un peu plus jeune que lui. Leur famille a été recensée aux Carrières en 1871, en 1881 et en 1891. Leurs enfants s'appelaient Thomas, Margaret, Martin, Mary et John. Margaret, née en juillet 1869, a épousé Edward Alberty en 1891 à Cyrville. La famille Alberty demeurait aussi aux Carrières.

COSGROVE, John

John Cosgrove est né en Irlande en août 1818. Il était le fils de Robert Cosgrove et de Bridget Brennan, qui ont eu au moins quatre enfants avant d'immigrer au Canada en 1849. Parmi les enfants, les jumeaux Mary et William se sont mariés à Saint-Joseph d'Orléans; Robert, né vers 1838, est mort en 1905, et son frère John a été cultivateur aux Carrières pendant plusieurs années. Leur père Robert avait 77 ans lorsqu'il est mort en janvier 1874.

John Cosgrove a épousé Margaret Armstrong à l'église Notre-Dame de Bytown le 16 juillet 1849. Née dans le Haut-Canada en 1828, Margaret était la fille de Simon et de Mary Armstrong. Elle et John ont eu au moins huit enfants : William, Samuel, Robert, des jumeaux John et Ann, Andrew, Margaret et Bridget. L'aîné, William, est né en 1851; il a épousé Bridget Brady, née en novembre 1868, et ils ont eu plusieurs enfants : Maggie, Agnes, Stephen, Beatrice Maud, John Patrick, Mary Lucy et William. William avait 68 ans lorsqu'il est mort en mars 1920, et Bridget en avait 67 lorsqu'elle est morte en septembre 1935. Ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame.

CÔTÉ, Jean-Baptiste

Jean-Baptiste Côté a été l'un des premiers pionniers de Rockville. Son nom figure dans le rôle d'évaluation de 1837 pour 50 arpents du lot 22 dans le premier rang. Né dans le Bas-Canada vers 1804, il a été cultivateur pendant plusieurs années. Il a épousé Geneviève Aubuchon en août 1834 à l'église Notre-Dame de Bytown. Geneviève était née dans le Bas-Canada vers 1815. Selon le répertoire des mariages de la paroisse Notre-Dame qui a été publié en 1983, le nom des parents de Jean-Baptiste et de Geneviève ne figurent pas dans le registre, et je n'ai pas réussi à retracer leurs ancêtres. Entre 1839 et 1856, Jean-Baptiste et Geneviève ont eu au moins huit enfants, nommés

Élisabeth, Marie, Jean-Baptiste, Louis, Joseph, Geneviève, Alphonsine et Virginie. Marie, née vers 1842, a épousé Sévère Gosselin en juillet 1866 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Sévère était le fils d'André Gosselin et de Delphine Robillard, qui eux aussi étaient arrivés tôt à Rockville. Jean-Baptiste avait 83 ans lorsqu'il est mort le 23 mai 1888.

CURRAN, Michael

Michael Curran était forgeron aux Carrières lors du recensement de 1901. D'origine irlandaise, il était né dans le Canada-Ouest vers 1857. Sa femme Bridget était née en juin 1857, également dans le Canada-Ouest. Ils ont eu trois enfants : Joseph né au Québec en novembre 1890, John né en Ontario en juillet 1892, et Hannah née en Ontario en mars 1896. Le *Union Publishing Co's farmers' and business directory* de 1904 indique que Michael Curran était alors locataire dans le premier rang (lot 23) du canton. Lorsqu'il est mort en décembre 1919, Michael demeurait au 63 de la rue Victoria (New Edinburgh). Il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame.

DANIS, Moïse

Moïse Danis est né dans le Bas-Canada en mars 1840. Il était l'aîné des enfants de Moïse Danis et de Narcisse Biroleau, qui s'étaient mariés à Sainte-Scholastique, au nord-ouest de Montréal, en février 1837. Moïse père était tanneur, et ses cinq premiers enfants (Moïse, Rachel, Herménégilde, Isaïe et Samuel) sont nés à Sainte-Scholastique. En 1853, la famille est partie pour le Haut-Canada, où deux autres enfants sont nés (Alphonse et Joséphine). Moïse et Narcisse se sont installés sur une terre près des Carrières de Gloucester, mais Moïse est mort en mai 1870, d'une maladie du foie, de sorte que, lors du recensement de 1871, Narcisse demeurait avec son fils Isaïe, qui avait 23 ans, et ses deux plus jeunes enfants, Alphonse et Joséphine. Son fils aîné, Moïse, demeurait lui aussi aux Carrières, avec sa femme Eliza, et travaillait à plein temps comme tanneur. Née en mars 1847, Eliza était la fille de Peter Hart et de Catherine Brophy, qui demeuraient eux aussi aux Carrières depuis plusieurs années. Moïse faisait partie de la septième génération des familles Danis d'Amérique. Son ancêtre Honoré Danis, originaire de la Touraine dans le centre de la France, avait épousé Perrine Lapierre à Montréal en 1666.

Ancêtres paternels de Moïse Danis

Honoré Danis épouse Perrine Lapierre à Montréal en 1666
 Jean Danis épouse Anne Badel en 1691
 Honoré Danis épouse Marie-Josèphe Robillard en 1726
 Joseph Danis épouse Josette Desforges en 1762
 Pierre Danis épouse Véronique Jamme dit Carrière en 1799
 Moïse Danis épouse Narcisse Biroleau dit Lafleur en 1837
 Moïse Danis épouse Eliza Hart

Moïse et Eliza ont eu au moins huit enfants : Moïse, Catherine, Joséphine, Marie, Pierre, Joseph, James et Corinne Ellen. Catherine et Joséphine sont décédées en décembre 1887, et Joseph est mort à la guerre en France en 1916. Parmi les autres enfants, Moïse, né en janvier 1872, a épousé Lilian Smith; il est mort en 1965. James, né en août 1884, a épousé Erminie Provost en septembre 1908 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Corinne Ellen, née en février 1887, a épousé Ernest Brunet en août 1911, également à l'église Saint-Joseph.

Isaïe, le frère de Moïse, s'est marié en 1878, épousant Amanda Laporte, fille de Charles Laporte et d'Eulalie Monette, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Selon l'*Illustrated historical atlas of the County of Carleton*, publié en 1879, Isaïe était alors cultivateur et fabricant de briques

dans le premier rang (lot 17) à Rock Village. Rachel, la sœur de Moïse, née vers 1842, a épousé Charles Brunet, et ils se sont installés eux aussi sur une terre aux Carrières. Lors du recensement de 1901, Moïse et Eliza Danis étaient cultivateurs dans le premier rang (lot 17), et leur ménage comprenait six de leurs enfants, tandis que Charles et Rachel Brunet habitaient tout près avec trois enfants (Marie-Louise, Albert et Eugène) et leur petit-fils Louis, âgé d'un an (Marie-Louise avait épousé Louis Rochon en juillet 1896). Moïse Danis est mort en octobre 1902, et Eliza est décédée en novembre 1941, âgée de 94 ans; ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

DONOVAN, Patrick

Patrick Donovan est né en Irlande en décembre 1864. Il était le fils de Daniel Donovan et de Bridget Maker, qui ont émigré en 1885. En octobre 1887, Patrick a épousé Susan Nichols à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Susan était la fille de William et d'Elizabeth Nichols, qui demeuraient à Rock Village. Patrick était ouvrier agricole en 1891. En 1901, il était ouvrier de carrière. Susan et lui avaient alors cinq enfants : Elizabeth née en août 1888, Patrick né en juillet 1892, des jumeaux (Daniel et Mary R.) nés en juillet 1896, et Michael né en mars 1898.

DORÉ, Jérémie

Jérémie Doré est né dans le Bas-Canada vers 1826. Il était le fils de Jacques Doré et de Josephte Richard, qui s'étaient mariés en 1815 à Saint-Eustache, au nord-ouest de Montréal. Jérémie faisait partie de la sixième génération des familles Doré d'Amérique. Son ancêtre Louis Doré, originaire de l'Angoumois dans l'ouest de la France, avait épousé Jeanne Dufossé à Québec en 1670.

Ancêtres paternels de Jérémie Doré

Louis Doré épouse Jeanne Dufossé en 1670
 Louis Doré épouse Catherine Coquin en 1699
 Louis Doré épouse Marie-Charlotte Gingras en 1730
 Jacques-Philippe Doré épouse Clémence Valois en 1768
 Jacques Doré épouse Josephte Richard en 1815
 Jérémie Doré épouse Domitilde Bernard en 1847

Jérémie a épousé Domitilde Bernard en 1847 à Saint-Hermas, au nord-ouest de Saint-Eustache, et ils ont eu six enfants, tous nés dans le Bas-Canada entre 1848 et 1862 : Jérémie, Cléphire, Héloïse, Isidore, Joséphine et Joseph. Domitilde est morte jeune, et Jérémie est parti pour le Haut-Canada. En novembre 1869, il a épousé Esther Chabot à l'église Notre-Dame d'Ottawa. Née dans le Bas-Canada vers 1837, Esther était la fille de Jean-Baptiste Chabot et d'Esther Champagne. Lors du recensement de 1871, Jérémie était ouvrier de carrière à Rock Village, et son ménage comprenait Esther, les six enfants de son premier mariage et un premier enfant de son deuxième mariage, Napoléon. Dix ans plus tard, Jérémie était menuisier, et sa famille comprenait deux autres enfants, Mélina et Donat. Lors du recensement de 1891, Jérémie était toujours menuisier, et il demeurait avec Esther et leur dernier-né, Donat.

ÉTHIER, Maxime

Maxime Éthier était le fils aîné de François Éthier et d'Angélique Nadon, qui s'étaient mariés à Sainte-Rose, village situé au nord-ouest de Montréal, en 1841. Maxime a épousé Julie Bigras dans le village voisin, Saint-Martin, en 1861, et lors du recensement de 1871, le jeune couple

s'était établi dans le canton de Cumberland, dans l'Est de l'Ontario. Julie était la fille de Joachim Bigras et de Julie Martin dit Ladouceur. Elle et Maxime ont eu au moins six enfants, qui s'appelaient Joachim (il a travaillé aux Carrières), Vitaline, Maxime, Léola, Délima et Marie-Louise.

Maxime avait un frère qui s'appelait Napoléon, et qui était plus jeune que lui d'une dizaine d'années. Lors du recensement de 1881, Napoléon travaillait comme journalier aux Carrières. Il avait épousé Délima Cyr, fille de François Cyr et de Justine Chabotte, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville en septembre 1875. Napoléon et Délima ont eu au moins six enfants, nommés Martial, Donat, Frédille, Napoléon, Joséphine et Ferdinand. Maxime et Napoléon faisaient partie de la septième génération des familles Éthier d'Amérique. Leur ancêtre, Léonard Éthier, originaire de l'Angoumois dans l'ouest de la France, avait épousé Élisabeth Godillon à Montréal en 1670.

Ancêtres paternels de Maxime Éthier

Léonard Éthier épouse Élisabeth Godillon à Montréal en 1670
 Joseph Éthier épouse Angélique Labelle en 1713
 Claude Éthier épouse Geneviève Beauchamp en 1749
 Joseph Éthier épouse Marguerite Charbonneau en 1775
 Jean-Baptiste Éthier épouse Marie Audet en 1803
 François Éthier épouse Angélique Nadon en 1841
 Maxime Éthier épouse Julie Bigras en 1861

Lors du recensement de 1901, Napoléon Éthier habitait la rue George (lot 23) aux Carrières, où il travaillait toujours comme journalier, et son neveu Joachim, journalier lui aussi aux Carrières, habitait la même rue. Joachim est mort en 1948, et il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

EVANS, Ellen Mary

Lors du recensement de 1901, Ellen Mary Evans avait 67 ans. Elle habitait le lot 23, dans le premier rang, aux Carrières, avec sa sœur Sarah et deux neveux qui s'appelaient Alex et Middleton Radcliff. Ellen Mary était née le 30 juillet 1833 dans le canton de Nepean (comté de Carleton). Elle était l'aînée de neuf enfants, tous nés dans le canton de Nepean, de Thomas et de Mary Ann Evans, agriculteurs originaires de l'Irlande. Les enfants étaient Ellen Mary, Naome, Adrian, Joseph, Sarah, Mary Ann, des jumeaux (Thomas et Christopher) et Margaret.

Lors du recensement de 1871, Ellen Mary tenait un magasin aux Carrières. Lorsque le premier bureau de poste a été ouvert à Rock Village en juillet 1871, c'est Ellen Mary qui a été la maîtresse de poste, et elle a occupé ce poste jusqu'en février 1884. Selon le *Mitchell & Co's County of Carleton & Ottawa directory* pour l'année 1864-1865, Ellen Mary a été enseignante à l'école des Carrières en 1863. Au moment du recensement de 1881, elle tenait une épicerie, et lors du recensement de 1891, elle faisait le commerce de la pierre et de la chaux.

FERGUSON, William

William Ferguson est né en Irlande vers 1806. Lors du recensement de 1871, il était cultivateur, et il demeurait avec sa femme, Ann, et deux fils nés dans le Canada-Ouest, qui s'appelaient Martin (cultivateur âgé de 18 ans) et James (âgé de 14 ans). Ann était née en Irlande vers 1821.

Lors du recensement de 1881, William tenait un magasin, et le ménage comprenait Ann et Martin, qui travaillait comme commis.

FOX, James

James Fox est né en Irlande en 1863, et il a émigré en 1882. Lors du recensement de 1891, il était jardinier, et il demeurait avec sa femme Eliza et leurs deux fils, James et Edward, nés en Ontario. James avait épousé Eliza McAteer en mai 1888 à l'église St. Patrick d'Ottawa. Née en Irlande en 1869, et ayant émigré en 1885, Eliza était la fille d'Owen et d'Alice McAteer. Lors du recensement de 1901, James et Eliza avaient quatre autres enfants : Thomas, John, Mary E. et Albert J.; la famille habitait le lot 23 aux Carrières.

James Fox était le fils d'Edward Fox et de Rose Anne O'Hare, et il avait un frère cadet, Owen, né vers 1864, qui a épousé Mary O'Brien, fille de John O'Brien et de Mary Nichols, le 23 septembre 1889 à l'église St. Patrick.

James et Eliza Fox ont eu au moins deux autres enfants après 1900, Walter et Jack. Dans un livre publié en 1986, Grace Johnston explique que les frères Fox (Walter, Jack, Tom, Albert et Jim) ont eu un commerce de production et de distribution de lait et de crème dans les années 1930-1950; leur ferme au nord du chemin de Montréal, aux Carrières, comptait soixante vaches. James Fox père est mort le 19 avril 1928 à l'âge de 65 ans.

FRITH, John

Lors du recensement de 1871, John Frith était chauffournier (*lime burner*) aux Carrières; il demeurait avec sa femme Frances et deux jeunes enfants. John et Frances étaient nés en Angleterre, lui vers 1839 et elle vers 1842. En 1881, John était journalier, et en 1891 il était cultivateur (lot 23). Frances et lui ont eu au moins cinq enfants : Mary Ann née en Angleterre vers 1865, Eleanor née aux États-Unis vers 1867, et trois autres enfants nés en Ontario (John vers 1872, Emily vers 1876 et George vers 1884). Lorsque Frances est morte en octobre 1898, John était laitier, et il habitait le chemin de Montréal.

GOSELIN, André

Lors du recensement de 1861, André Gosselin était journalier aux Carrières. Il était aussi le chef d'un ménage qui comptait, en plus de sa femme et de cinq enfants, huit autres journaliers, y compris un tailleur de pierre. Les enfants s'appelaient Delphis, Sévère, Henri, Virginie et Delphine-Exilda; une autre enfant, Joséphine-Léonora, est née en février 1862. André était né dans le Bas-Canada, et il avait épousé Delphine Robillard à Bytown le 14 septembre 1841. L'église dans laquelle ils se sont mariés est devenue la cathédrale Notre-Dame, et le répertoire des mariages de cette paroisse, publié en 1983, indique que le nom des parents d'André Gosselin et de Delphine Robillard a été « omis » dans le registre. Par contre, ma mère m'a donné un album de photos il y a quelques années, et une des photos représente « Madame Gosselin Robillard, sœur de Virginie ». Virginie Robillard, fille d'Antoine Robillard et d'Émilie Lauriot, était l'arrière-grand-mère de ma mère, et la famille Robillard a exploité une des Carrières de Gloucester pendant de nombreuses années. D'autre part, je n'ai pas réussi à retracer les ancêtres paternels d'André Gosselin, qui est mort le 30 juillet 1862.

Sévère, le fils cadet d'André et de Delphine, est né le 7 mars 1844, et a passé sa vie aux Carrières. Il a épousé Marie Côté en 1866, à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Marie était la fille de Jean-

Baptiste Côté, un des pionniers de Rockville. Sévère et Marie ont eu plusieurs enfants : Eugénie, Louise-Anna (morte en 1901), Rodrigue, Albert, Arthur, Ubald, Sévère, Charles, Cécile et Bernadette. Lors des recensements de 1871 et de 1881, Sévère était tailleur de pierre. Il a ensuite été « quarry manager », puis « quarry foreman » (recensements de 1891 et de 1901). En 1901, Sévère et Marie habitaient la rue George (lot 23), du côté sud du chemin de Montréal, avec leurs trois plus jeunes enfants. Sévère est mort le 13 septembre 1911, et Marie est décédée en 1923; ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame.

Au moins cinq des dix enfants se sont établis aux Carrières. Rodrigue, né en juin 1872, a épousé Elizabeth O'Toole, fille de Patrick O'Toole et de Jane MacDonald, en janvier 1896 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Il était hôtelier aux Carrières lors du recensement de 1901, vivant avec Elizabeth et leur belle-fille (*stepdaughter*) Nora Grace, âgée de 17 ans. Rodrigue est mort en juin 1963. Un autre fils, Albert, né vers 1874, a épousé Agnès Durocher, fille de Joseph Durocher et de Cléopée Boyle, en juin 1894 à Janeville. Albert est mort en mars 1932. Bernadette, la benjamine, est née le 23 juin 1890. Elle a épousé Patrick Brady, fils de Patrick Brady et de Margaret Ryder, en janvier 1910 à Eastview; la famille Brady habitait Rock Village depuis plusieurs années. Deux autres fils demeuraient aux Carrières en 1901; Sévère, qui avait épousé Corinne Gravel, fille de Charles Gravel et de Mathilde Nantel, en septembre 1899, était ouvrier de carrière, et habitait le lot 22, tandis que son frère Ubald, né en juillet 1877, était épicier, et habitait le lot 20.

GRAHAM, John

Lors du recensement de 1871, John Graham, cultivateur, demeurait à Rock Village avec sa femme Ann et huit enfants, qui s'appelaient Henry, Harriett, David, Robert, John James, Elisha, William Edward et George Francis. John et Ann, tous deux d'origine irlandaise, étaient nés dans le Haut-Canada, et j'ai donc pensé qu'ils étaient arrivés aux Carrières d'un autre canton de la région d'Ottawa. En effet, lors du recensement de 1851, ils demeuraient dans le canton de March avec leur premier-né, Henry. Ils étaient cultivateurs, et les deux étaient nés dans ce canton.

Dans un ouvrage intitulé *Families and heritage homes of March Township* (Hendry 1978), j'ai lu que Jacob Graham, originaire de l'Irlande, avait obtenu des autorités, en 1820, une terre de 100 arpents dans la partie nord du lot 7, dans le deuxième rang du canton de March. La femme de Jacob n'est pas mentionnée, mais sa famille comprend John, Jacob, Enos, David, Isabella et Matilda. Tout semble indiquer que John, l'aîné de Jacob Graham, est le cultivateur qui demeurait à Rock Village en 1871.

David, fils cadet de John, était cultivateur aux Carrières lors du recensement de 1901. Né en 1856, il demeurait avec sa femme Maria, née vers 1860, et six enfants, dont les noms étaient peu lisibles dans le microfilm, mais que j'ai transcrits comme suit : Edmond, Onninda, Ringles, Elva, Walter et Lola. Les parents de David, John et Ann, faisaient partie du ménage; ils étaient cultivateurs. John et David Graham ont été mentionnés dans des annuaires de 1884 et de 1895 comme propriétaires (*freeholders*) d'une partie du lot 14 dans le premier rang du canton de Gloucester.

GRAVELLE, Laurent

Lors du recensement de 1861, Laurent Gravelle était cultivateur, et il demeurait aux Carrières avec sa femme Vitaline et huit enfants. Nés l'un et l'autre dans le Bas-Canada, Laurent et Vitaline s'étaient mariés à l'église Notre-Dame de Bytown en janvier 1845. Vitaline était la fille de Louis

Desormiers et de Marie Filiatreault. Laurent, lui, était le fils d'Alexis Gravelle et de Marie Larche, qui s'étaient mariés à Pointe-aux-Trembles, dans l'île de Montréal, en 1815, et qui étaient partis pour le Haut-Canada en 1838, s'installant à Cyrville dans le canton de Gloucester. Laurent et Vitaline ont eu une autre enfant après 1861. Leurs neuf enfants s'appelaient Henri, Charles, Xavier, Vitaline, Laurent, André, Narcisse, Marcelline (morte très jeune) et Arzina.

Laurent faisait partie de la septième génération des familles Gravel d'Amérique. Son ancêtre Massé Gravel, originaire du Perche dans le nord de la France, avait épousé Marguerite Tavernier à Québec en 1644. Laurent avait 90 ans lorsqu'il est mort le 21 février 1911; il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Ancêtres paternels de Laurent Gravelle

Massé Gravel épouse Marguerite Tavernier en 1644

Jean Gravel épouse Marie Cloutier en 1684

Jean Gravel épouse Barbe Chartrand en 1719

François Gravel épouse Josèphe Barbary en 1759

Alexis Gravel épouse Madeleine Gravel en 1784

Alexis Gravelle épouse Marie Larche en 1815

Laurent Gravelle épouse Vitaline Desormiers en 1845

Laurent, le cinquième des neuf enfants de Laurent et de Vitaline, est né en avril 1853. Il a épousé Delphine Lafolley en 1877 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Delphine était la fille de Thomas Lafolley, hôtelier, et de Delphine Lafleur. Delphine Lafolley est morte jeune. Lors du recensement de 1871, Laurent demeurait avec ses parents; veuf, il travaillait comme tailleur de Pierre, et son fils de trois ans, Edmond, faisait partie du ménage. En juillet 1882, Laurent a épousé en deuxièmes noces Elizabeth Delaney, fille de Thomas Delaney et de Mary Devine, à Cyrville, et il semblerait qu'ils ont eu cinq enfants : Marie-Louise, Élisabeth, Jean, Bernadette et Catherine. Laurent est mort en janvier 1940; sa deuxième femme, Elizabeth, née en décembre 1856, est morte en 1954; ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame.

GROVES, Enoch

Enoch Groves est né en Irlande vers 1852. Lors du recensement de 1871, il était cultivateur, et faisait partie du ménage de William Hopkins, qui habitait le lot 18 dans le premier rang. D'après l'édition de 1888 du *Union Publishing Co.'s farmers' and business directory for the Counties of Carleton, Grenville, Lanark, Leeds and Renfrew*, Enoch habitait alors le lot 17 dans le deuxième rang. Lors du recensement de 1891, il était cultivateur, et demeurait avec sa femme Eliza et six enfants, qui s'appelaient William, Samuel, Lilly, John, Charles et Walter, et qui étaient nés entre 1881 et 1890. Eliza était née dans le Canada-Ouest vers 1857, et ses parents étaient originaires de l'Irlande.

GUÉRARD, Basile

D'après les données du recensement de 1861, Basile Guérard est né dans le Bas-Canada vers 1830. Il était le fils de Jean Guérard et de Rosalie Gendreau, et il faisait partie de la septième génération des familles Guérard d'Amérique. Son ancêtre Martin Guérard, originaire de la Normandie, avait épousé Marie Bouet à Québec en 1667.

En 1861, Basile demeurait aux Carrières avec sa femme Adèle et plusieurs enfants. Il était hôtelier, et la famille occupait une maison en bois à deux étages. Basile avait épousé Adèle, fille

d'Antoine Robillard et d'Émilie Lauriot, à l'église Notre-Dame de Bytown le 26 juin 1849. Leur fils aîné, Alphonse, né vers 1851, était tailleur de pierre aux Carrières lors du recensement de 1881. Le 13 avril 1874, Alphonse avait épousé Angèle Duclos, fille de Jean Duclos et de Vitaline St-Jean, à l'église Notre-Dame d'Ottawa. En 1881, Alphonse et Angèle avaient quatre enfants, nommés Allen, William, Georgiana et Alexander.

Les autres enfants de Basile et d'Adèle s'appelaient Basile, né vers 1852, Cléophas vers 1854, Rodolphe en septembre 1858, Georgiana en avril 1860, Godefroy John en décembre 1862, Alexandre en décembre 1864, Honoré-Damase en décembre 1866 et Marie-Louise-Victorine en octobre 1868. Il y a eu deux autres filles, mais le microfilm du recensement était illisible.

Ancêtres paternels de Basile Guérard

Martin Guérard épouse Marie Bouet en 1667
 Charles Guérard épouse Madeleine Chrétien en 1697
 Charles Guérard épouse Madeleine Lepage en 1722
 Jacques Guérard épouse Thérèse Gagné en 1761
 Jacques Guérard épouse Louise Pepin en 1787
 Jean Guérard épouse Rosalie Gendreau en 1824
 Basile Guérard épouse Adèle Robillard en 1849

HALLIDAY, Samuel

Samuel Halliday est né en Angleterre vers 1832. Lors du recensement de 1851, il était célibataire, et faisait partie du ménage de John Joyce, qui demeurait avec sa femme Isabella et quatre enfants dans le quartier Ouest de Bytown. Né en Angleterre, John Joyce était charron (wheelwright), et le jeune Samuel l'était lui aussi. Lors du recensement de 1871, Samuel était charron (*carriage maker*) à Rock Village, et durant six mois de l'année, il exploitait un four à chaux, transformant des fragments de calcaire en chaux. Lors du recensement de 1901, Samuel était menuisier. Autant que je sache, Samuel et sa femme Anna Maria, née dans le Bas-Canada vers 1830, ont eu quatre fils (Frederick, George, John C. et Samuel) et deux filles (Elizabeth et Harriet). En 1891, Frederick était tailleur de pierre aux Carrières, et son frère George y était forgeron. La famille Halliday a habité le lot 23, dans le premier rang, pendant de nombreuses années. Samuel est mort en juin 1893. L'avis de funérailles publié le 7 juin dans le quotidien *The Ottawa Evening Journal* (page 8) décrit Samuel comme un résident de longue date du chemin de Montréal; il avait été enterré la veille. Anna Maria, qui a vécu jusqu'à l'âge de 90 ans, est morte en février 1919; elle a été enterrée dans le cimetière Beechwood.

HART, Peter

Peter Hart était cultivateur lors du recensement de 1851, et il habitait une cabane en rondins avec sa femme Catherine et leurs deux premiers enfants. Né en Irlande vers 1815, Peter était le fils de John Hart et de Julia Dunn. Il a épousé Catherine Brophy à l'église Notre-Dame de Bytown le 25 novembre 1844. Née en Irlande en 1818, Catherine était la fille de Martin Brophy et de Catherine Bargain, qui avaient émigré en 1838. Catherine et Peter ont eu huit enfants, tous nés dans le canton de Gloucester : Elizabeth, Martin, James, John, Peter, Catherine, Patrick et William. Dans *Carleton Saga* (Walker 1968), j'ai lu que Peter Hart était arrivé au Canada avant la construction du canal Rideau, qu'il avait travaillé pour Philemon Wright et pour Nicholas Sparks avant de se rendre dans le secteur du ruisseau Green en 1844, qu'il avait acheté le lot 12 dans le deuxième rang et qu'il s'était bâti une cabane dans la forêt.

Peter Hart est mort en février 1895, et Catherine est décédée en novembre 1901. Leur fils Martin, né en septembre 1849, a épousé Elizabeth Warnock à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville en octobre 1880. Elizabeth était la fille de William Warnock et d'Anna Smith, qui demeuraient également aux Carrières. Elle et Martin ont eu au moins dix enfants, tous nés en Ontario : Hattie en juillet 1881, William en janvier 1884 (mort en 1903), Peter en novembre 1884, Martin en avril 1886, Annie en juillet 1888, John en avril 1891, James en avril 1893, Joseph en juin 1894, Francis en mai 1895 et Elizabeth en mai 1898.

HOPKINS, Nicholas

Nicholas Hopkins est né en Irlande vers 1800. Il a épousé Elizabeth Byrne, née en Irlande vers 1804, et ils ont eu cinq enfants (Edward, Susan, John, Thomas et Mary) avant d'émigrer au Canada en 1851, s'installant sur le lot 19 dans le deuxième rang du canton de Gloucester. Dans le numéro de mai 1982 du journal *The Leader* publié à Gloucester, j'ai lu un article tiré du compte rendu d'une réunion du Conseil du canton, faisant état de soumissions en vue de la construction d'un pont franchissant le ruisseau Green, la soumission de 98 \$ présentée par Nicholas Hopkins ayant été acceptée le 12 mars 1859.

Lors du recensement de 1881, Nicholas demeurait avec Elizabeth et leur fille Mary. Leur fils John, né en 1840, habitait la maison à côté avec sa femme Mary, née dans le Canada-Ouest de parents irlandais, et leurs trois premiers enfants, qui s'appelaient Anna, Elizabeth et William. Edward, le fils aîné de Nicholas et d'Elizabeth, né vers 1832, avait épousé Martha Johnson, fille de William et de Margaret Johnson, en juillet 1860. Ils étaient cultivateurs, et demeuraient aux Carrières avec leurs six enfants, nommés Elizabeth, Margaret, William, Susan, Ernest et Wilfred.

Lors du recensement de 1891, John et Mary avaient trois autres enfants (Agnes, Mary et Robert). La mère de John, devenue veuve, demeurait avec sa fille Mary. Nicholas était mort deux ans auparavant, en novembre 1889, chez lui sur le chemin de Montréal. Elizabeth est décédée le 9 novembre 1893, et les funérailles ont été annoncées le jour suivant dans le quotidien *The Ottawa Evening Journal*. Mary Hopkins, née en août 1851, est restée célibataire, habitant le lot 19, avec son frère John comme voisin. Morte en janvier 1918, elle a été enterrée dans le cimetière Beechwood d'Ottawa.

John Hopkins avait 71 ans lorsqu'il est mort en février 1911, et sa femme Mary était âgée de 82 ans lorsqu'elle est décédée en février 1927. Ils ont été enterrés dans le cimetière Beechwood. Le 22 décembre 1919, les lecteurs de l'*Ottawa Evening Journal* ont appris que Thomas Matthew, fils benjamin de feu Nicholas Hopkins, de Gloucester en Ontario, était décédé à San Jose en Californie le 21 novembre de la même année.

HOPKINS, William

William Hopkins est né en Irlande vers 1806. Dans *Gloucester Roots* (Kemp 1991), j'ai lu que William, menuisier de son métier, était arrivé au Canada en 1827. Son nom figure dans le rôle d'évaluation de 1839 pour 200 arpents du lot 18 dans le premier rang, et avec le temps il a été propriétaire de 500 arpents. Lors du recensement de 1851, il était cultivateur, et demeurait dans une cabane en rondins avec sa femme Jane, née elle aussi en Irlande, et cinq enfants nés au Canada, qui s'appelaient Ann, Edward, Robert, Mary et Jane. Dix ans plus tard, le ménage de William comprenait Ann Barker, âgée de 82 ans et originaire de l'Irlande, ainsi que trois des enfants (Edward, Robert et Mary). Ann, née vers 1838, avait épousé Henry Tomkins en 1858, et Edward, né en 1840, est mort en 1864.

Lors du recensement de 1871, William et son fils Robert étaient cultivateurs, et en plus de Jane et de Mary, le ménage comptait Enoch Groves, âgé de 17 ans. Dix ans plus tard, il y avait deux ménages sur la terre, celui de William, qui vivait seul avec Jane, et celui de Robert, qui vivait à côté avec sa femme Agnes et leur fils William, âgé de neuf ans. Agnes était née dans le Canada-Ouest vers 1842; ses parents étaient originaires de l'Écosse.

Lors du recensement de 1891, Jane, âgée de 78 ans, était veuve, et elle vivait seule. Elle est morte en septembre 1896. Robert, né en août 1842, a été préfet de Gloucester durant deux mandats entre 1892 et 1894. Sur une partie du lot 18, il s'est construit une résidence qu'il a appelée Maple Shade Farm. Lors du recensement de 1901, le ménage de Robert comprenait son fils William, sa bru Maria et sa petite-fille Maria, née en juillet 1900. Dans *Carleton Saga*, j'ai lu que William, fils de Robert, a habité le lot 18 jusqu'à sa mort, survenue en 1960. Comme son père, William avait fréquenté l'école des Carrières. Lorsque Robert est décédé en janvier 1916, il demeurait toujours sur le chemin de Montréal; il a été enterré dans la fosse familiale.

HUTTON, James

James Hutton est né en Écosse vers 1810. Il travaillait comme chargeur lors du recensement de 1851, et il a passé le reste de sa vie aux Carrières. Sa femme, qui s'appelait Ellen Stewart et qui était originaire des Lowlands de l'Écosse, est née vers 1819. Lors du recensement de 1871, James était boucher. Ellen et lui avaient cinq enfants. Janet, née en Écosse vers 1844, a été télégraphiste. Les autres enfants sont nés dans le Canada-Ouest. John a été maçon, Ellen couturière et James tailleur de pierre. La benjamine, Elizabeth, est née vers 1853. James est mort vers 1875, et Ellen est restée à Rock Village, où elle est décédée en janvier 1893 à l'âge de 73 ans; elle a été enterrée dans le cimetière Beechwood. Elizabeth demeurait au 649 de la rue Wellington à Ottawa lorsqu'elle est morte en décembre 1896.

LAFANTAISIE, Maurice

Maurice Lafantaisie est né dans le Bas-Canada vers 1811. Il était le fils d'Amable Maurice dit Lafantaisie et de Marie Gauthier, et il faisait partie de la cinquième génération des familles Maurice d'Amérique. Son ancêtre Claude Maurice dit Lafantaisie, originaire de la Normandie, avait épousé Madeleine Dumouchel à Montréal en 1699.

Ancêtres paternels de Maurice Lafantaisie

Claude Maurice dit Lafantaisie épouse Madeleine Dumouchel en 1699

Joseph Maurice épouse Marie-Angélique Chevalier en 1726

Amable Maurice épouse Joseph Chalifou en 1766

Amable Maurice épouse Marie Gauthier en 1799

Maurice Lafantaisie épouse Scholastique Gareau en 1837

Maurice a épousé Scholastique Gareau, fille d'Étienne Gareau dit St-Onge et de Marie Desautels dit Lapointe. Scholastique était née dans le Bas-Canada vers 1812. Le mariage a été célébré en octobre 1837 à Saint-Jérôme, au nord-ouest de Montréal. Lors du recensement de 1871, Maurice travaillait comme journalier à Rockville, où il demeurait avec Scholastique, quatre fils et une fille nommée Olivine. La famille avait habité Saint-Jérôme pendant plusieurs années, et sept enfants y étaient nés entre 1839 et 1856 : Maurice, Abraham (mort très jeune), Joseph, Rodolphe, Magloire, Hormidas et Olivine.

LAFLEUR, Herménégilde

Lors du recensement de 1871, Herménégilde Lafleur était ouvrier de carrière à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Virginie et leurs trois premiers enfants. Né dans le Bas-Canada vers 1834, Herménégilde était le fils de Joseph Lafleur et de Félicité Labonté. Il faisait partie de la sixième génération de sa branche des familles Lafleur d'Amérique. Son ancêtre Pierre Biroleau dit Lafleur, originaire de la Saintonge dans l'ouest de la France, avait épousé Anne Marsan à Pointe-aux-Trembles, dans l'île de Montréal, en avril 1700.

Ancêtres paternels d'Herménégilde Lafleur

Pierre Biroleau dit Lafleur épouse Anne Marsan en 1700
 Joseph Biroleau épouse Marie-Josèphe Lauzon en 1731
 Michel Biroleau épouse Marguerite Villeray en 1764
 Joseph Biroleau épouse Josephte Leclerc en 1804
 Joseph Lafleur épouse Félicité Labonté en 1825
 Herménégilde Lafleur épouse Virginie Robillard en 1860

Herménégilde a épousé Virginie Robillard le 29 novembre 1860, et l'acte de mariage figure dans le registre de l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Née vers 1842, Virginie était la fille d'Antoine Robillard, qui avait été entrepreneur et marchand de pierre aux Carrières. Lors du recensement de 1881, Herménégilde, cultivateur, demeurait avec Virginie, quatre fils qui s'appelaient Edmond, Damase, Antoine et Rodrigue, et une fille nommée Alexina. Herménégilde est mort en octobre 1886 à l'âge de 52 ans.

Alexina Lafleur est née en janvier 1869; elle était mon arrière-grand-mère maternelle. Lorsqu'elle est morte, à l'âge de 86 ans, j'avais 11 ans environ; je me souviens très bien de grand-maman Brisebois (elle avait épousé Ferdinand Brisebois); elle était très vieille, grande et mince, souriante et heureuse de voir ses petits-enfants. Ma mère m'a raconté qu'elle avait des opinions bien précises en matière de médecine, ce qui n'est pas surprenant car son oncle, Adolphe Robillard, était un médecin. Il y a quelques années, ma mère m'a donné un joli petit album d'une quarantaine de photos, représentant surtout des membres de la famille Robillard. Après avoir rédigé le présent manuscrit, j'ai donné cet album aux Archives de la Ville d'Ottawa.

LAFLEUR, Régis

Régis Lafleur était forgeron de son métier. Né dans le Bas-Canada vers 1838, il était le fils de Michel Lafleur et de Scholastique Binet, qui s'étaient mariés en 1829 à Saint-Eustache, au nord-ouest de Montréal. Régis faisait partie de la sixième génération de sa branche des familles Lafleur d'Amérique. Son ancêtre Pierre Biroleau dit Lafleur, originaire de la Saintonge dans l'ouest de la France, avait épousé Anne Marsan à Pointe-aux-Trembles, dans l'île de Montréal, en avril 1700.

Ancêtres paternels de Régis Lafleur

Pierre Biroleau dit Lafleur épouse Anne Marsan en 1700
 Joseph Biroleau épouse Marie-Josèphe Lauzon en 1731
 Michel Biroleau épouse Marguerite Villeray en 1764
 François Biroleau épouse Angélique Rodrigue en 1801
 Michel Biroleau dit Lafleur épouse Scholastique Binet en 1829
 Régis Lafleur épouse Héloïse Côté en 1861

Lorsque Régis a épousé Héloïse Côté en avril 1861, les deux familles habitaient le lot 22, dans le premier rang, à Rock Village. Née vers 1839, Héloïse était la fille de Jean-Baptiste Côté et de Geneviève Aubuchon, qui avaient été parmi les premiers pionniers de Rockville. Régis et Héloïse se sont mariés à l'église Saint-Joseph d'Ottawa, et ils ont eu au moins trois enfants : Éléonore née en août 1863, Délima en juin 1865 et Joseph en juin 1868.

LAMOTHE, Cyrille

Lors du recensement de 1861, Cyrille Lamothe était menuisier, et il demeurait à Rockville avec sa femme Adélaïde et leur fils Antoine. Né dans le Bas-Canada vers 1803, Cyrille était le fils de Frédéric Lamothe et d'Amable Constantineau, et il faisait partie de la cinquième génération des familles Lamothe d'Amérique. Son ancêtre Louis Motard dit Lamothe, originaire du Poitou dans l'ouest de la France, avait épousé Élisabeth Langlois à Neuville, à l'ouest de la ville de Québec, en 1694.

Ancêtres paternels de Cyrille Lamothe

Louis Motard dit Lamothe épouse Élisabeth Langlois en 1694
 François-de-Sales Motard épouse Thérèse Lamothe en 1742
 François Motard dit Lamothe épouse Angélique Pagé en 1764
 Frédéric Lamothe épouse Amable Constantineau en 1797
 Cyrille Lamothe épouse Adélaïde Séguin en 1826

Adélaïde était née dans le Bas-Canada vers 1805. Elle était la fille d'Antoine Séguin et de Thérèse Sanche, et elle avait épousé Cyrille en juin 1826 à Sainte-Thérèse de Blainville, au nord-ouest de Montréal.

Lors du recensement de 1871, Cyrille et son fils Antoine étaient tous deux menuisiers, et ils demeuraient avec Adélaïde à Rock Village, sur le lot 22, dans le premier rang. Cyrille est mort à l'âge de 71 ans en novembre 1874.

LANE, Nelson

Nelson Lane est né dans le Bas-Canada en janvier 1834. Il a travaillé comme journalier. D'après le recensement de 1891, son père est né aux États-Unis, et sa mère dans le Bas-Canada. Nelson a épousé Elmire Ladouceur, née dans le Bas-Canada en septembre 1842, et ils ont eu au moins six enfants, dont cinq (Anna, John Nelson, Emma, Charles et Elizabeth) nés au Québec, et une (Ann, connue sous le nom de Minnie) née en Ontario. Nelson Lane est mort en avril 1918. Sa femme Elmire était décédée en juillet 1902.

Quatre des enfants se sont mariés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Anna, née en mai 1866, a épousé Antoine Laporte, ouvrier de carrière, en septembre 1887; la famille d'Antoine demeurait aux Carrières. John Nelson, né en avril 1873, a épousé Ellen Murphy en août 1895; Ellen était la fille de Patrick Murphy, qui était journalier à Rock Village. John Nelson et Ellen habitaient le lot 20 en 1901, avec deux filles, Mary et Emily. Leur fils John Patrick était mort tout jeune. Joan Scott, de la Société historique de Gloucester, m'a appris en juin 2004 que John Nelson et Ellen ont eu quatre autres enfants (Charles, Brigid, Ellen et James). John Nelson est mort en 1957; Ellen était morte en 1944; ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

La soeur de John Nelson, Emma, a épousé Camille Gladu en juin 1894. En deuxièmes noces, elle a épousé Wilfrid Charlebois. Elle était âgée de 70 ans lorsqu'elle est morte en juillet 1946. Sa soeur Elizabeth, née en octobre 1880, travaillait comme domestique chez Donald MacLauchlan en 1901. Elle a épousé Aimé Dorion en septembre 1906.

LANG, George

George Lang est né en Écosse vers 1804. Dans *Recollections of old Bytown*, Lett raconte que George et Robert Lang étaient marchands à Bytown en 1827 et 1828. George a demeuré du côté nord de la rue Wellington, dans la Haute-Ville d'Ottawa, avant d'habiter le village de New Edinburgh, dans le coin nord-ouest du canton de Gloucester. Les frères George et Robert Lang dirigeaient une importante maison de financement et d'approvisionnement du commerce du bois.

Lors du recensement de 1851, George Lang était cultivateur, et il demeurait à Rockville, dans une maison en rondins, avec sa femme Agnes et deux enfants. Agnes était née vers 1815, et elle était la fille aînée de James Stevenson, résident très en vue qui était arrivé tôt à Bytown. Le mariage de George et d'Agnes a été célébré le 3 décembre 1840 par le révérend John Cruickshank. Le couple a eu au moins quatre enfants au fil des ans : Janet qui est morte à quatre mois en octobre 1843, George qui est né en 1844, Ann vers 1850, et Agnes vers 1857. Lors du recensement de 1861, Agnes était veuve.

George fils habitait Rock Village en 1871. Il y était cultivateur, et demeurait avec sa mère et ses soeurs Ann et Agnes. L'année suivante, il a épousé Annie Eccleston Dickson, fille de M. W. Dickson. Le mariage a été célébré le 20 mars 1872 à Pakenham, où demeuraient les parents de la mariée. Dans l'*Illustrated historical atlas of the County of Carleton*, publié en 1879, on trouve le nom de George Lang dans la liste des souscripteurs pour le canton de Gloucester. Il était alors fleuriste, et il habitait le lot 24 dans le premier rang du canton.

LAPLANTE, David

Lors du recensement de 1851, David Laplante était journalier, et il habitait une maison en rondins à Rockville, avec sa femme, Julie Corneau, et plusieurs enfants. David et Julie étaient nés dans le Bas-Canada, elle vers 1803 et lui vers 1804. David était le fils de François Plante et d'Agathe Deshaies, qui s'étaient mariés en 1809 dans le village de Saint-Léon-le-Grand, à l'est de Rimouski, sur la rive sud du fleuve Saint-Laurent. David, qui a épousé Julie dans le même village en juillet 1832, faisait partie de la sixième génération des familles Plante d'Amérique. Son ancêtre Jean Plante, originaire de l'Aunis dans l'ouest de la France, avait épousé François Boucher à Québec en 1650.

Ancêtres paternels de David Laplante

Jean Plante épouse Françoise Boucher en 1650
 François Plante épouse Louise Bédard en 1694
 Joseph Plante épouse Thérèse Desorcy en 1724
 François Plante épouse Marie-Louise Laroche en 1771
 François Plante épouse Agathe Deshaies en 1809
 David Laplante épouse Julie Corneau en 1832

Il semblerait que David a adopté le nom Laplante lorsqu'il s'est établi dans le Haut-Canada. Il semblerait aussi que lui et Julie ont eu onze enfants, qui s'appelaient David, Paul, Joseph, Elmiere, Julie, Louis, Augustin, Marie, François-Xavier, Édouard et Rosalie. L'aîné, David fils, est né

dans le Bas-Canada, et il a épousé Louise Lefavre dit Lacisseraye, fille de Louis Lefavre et de Marguerite Franche, en 1856 à Buckingham. Louise était née elle aussi dans le Bas-Canada. Lors du recensement de 1871, David fils était journalier, et il demeurait à Rock Village avec Louise et plusieurs enfants. Louise et David ont eu au moins sept enfants : Alexis et David, nés dans le Bas-Canada, puis Napoléon, Olive, François-Xavier, Marie et Joseph, nés dans le Haut-Canada.

Le troisième fils de David et de Julie, Joseph, est né vers 1839, et il a épousé Marie Buis en 1863 à l'église Saint-François-de-Sales de Pointe-Gatineau. Sa sœur Elmire, née vers 1842, a épousé Calixte Groulx en 1867 à l'église Notre-Dame d'Ottawa. Une autre soeur, Julie, née vers 1844, a épousé Narcisse Vinet en 1862, également à l'église Notre-Dame. Le cinquième fils, Augustin, né dans le Haut-Canada vers 1848, travaillait comme ouvrier de carrière en 1871, et comme journalier en 1881. Sa femme, Sara Bergeron, était née dans le Bas-Canada vers 1851, et pendant qu'ils demeuraient aux Carrières, ils ont eu quatre enfants : Josephite née en mars 1871, Augustin vers 1875, Sara vers 1877 et Eugène vers 1879.

Marie, la troisième fille de David et de Julie, a épousé Maxime Demers en 1870 à l'église Notre-Dame d'Ottawa. Son frère François-Xavier, né dans le Haut-Canada vers 1851, a épousé Elizabeth Hodgins, née dans le Haut-Canada vers 1853 de parents originaires de l'Angleterre. Lors du recensement de 1891, Xavier était tailleur de calcaire, et il habitait le lot 23. Elizabeth et lui ont eu au moins sept enfants : Rosina née en mai 1873, Xavier vers 1874, Virginie (Jennie) vers 1877, Georges en décembre 1880, Agnès vers 1884, Éléonore vers 1887 et Amanda (Maud) vers 1890. Cinq des enfants se sont mariés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview) : Georges avec Victoria Nadon en mai 1900, Jennie avec Arthur Goulet en juillet 1904, Éléonore avec John Scharf en octobre 1905, Amanda avec Joseph Lecomte en octobre 1906, et Agnès avec Arthur Gladu en mai 1907.

Édouard, le dixième enfant de David et de Julie, est né vers 1853. Il a épousé Marie Sauvé, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville, en juin 1877. Marie était la fille d'Antoine Sauvé et d'Émilie Sanscartier, de Pointe-Gatineau.

LAPOINTE, Octave

Dans les années 1880, Octave Lapointe, hôtelier, habitait le lot 16 dans le premier rang du canton de Gloucester. Né dans le Bas-Canada vers 1853, Octave a épousé Marie Lafleur, qui était née dans le Bas-Canada vers 1854. Ils ont eu au moins trois enfants, nés en Ontario, mais Octave est décédé en juillet 1888, à l'âge de 35 ans. Lors du recensement de 1891, Marie habitait le lot 16 avec ses enfants Emma, Albert et Georges. Emma, née vers 1874, a enseigné la musique; elle a épousé Charles Lapierre en 1894 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Elle avait 85 ans lorsqu'elle est morte en janvier 1959. Son frère Albert, né vers 1878, a épousé Maria Ruel à l'église Sacré-Coeur d'Ottawa en 1914. Georges, né vers 1882, a épousé Minnie Ferguson en 1904 à l'église Notre-Dame d'Ottawa.

LAPORTE, Charles, hôtelier

Lors du recensement de 1871, il y avait à Rock Village un hôtelier du nom de Charles Laporte, qui demeurait avec sa femme Eulalie, trois fils (Georges, étudiant en droit, Joseph, commis, et Pierre, barbier) et deux filles (Eulalie et Amanda). Né dans le Bas-Canada vers 1812, Charles était le fils de Michel Laporte et de Marie-Louise Forget, et il faisait partie de la cinquième génération de sa branche des familles Laporte d'Amérique. Son ancêtre Pierre Laporte dit Saint-

Georges, originaire du Périgord dans le sud-ouest de la France, avait épousé Madeleine Fournier en 1707 à Saint-François-de-Sales, au nord-ouest de Montréal.

Ancêtres paternels de Charles Laporte

Pierre Laporte dit Saint-Georges épouse Madeleine Fournier en 1707
Joseph Laporte épouse Angélique Nadon en 1735
Louis Laporte épouse Françoise Henry en 1772
Michel Laporte épouse Marie-Louise Forget en 1817
Charles Laporte épouse Eulalie Monette

Charles Laporte a épousé Eulalie Monette, mais je n'ai réussi à trouver ni l'endroit, ni la date. Née dans le Bas-Canada vers 1822, Eulalie était la fille de Louis-Martin Monette et de Marie Ladouceur. Quatre des enfants se sont mariés dans la région de la capitale nationale. Georges, né vers 1845, a épousé Marie-Louise-Clara Lévis, fille de Joseph-Alfred Lévis et de Marguerite Quesnel, en octobre 1877 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Son frère Joseph est né vers 1850, et il a épousé Joséphine Dufour, fille de Pierre Dufour et de Joseph Chartrand. Le mariage a été célébré en mai 1883 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Pierre Laporte, le troisième fils de Charles et d'Eulalie, est né vers 1851. Il a épousé Catherine, fille d'Hyacinthe Quenneville et de Julie Portelance, en novembre 1875 à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa. La sœur de Pierre, Amanda, est née vers 1857. En 1878, elle a épousé Isaïe Danis, fils de Moïse Danis, qui a eu une ferme aux Carrières pendant plusieurs années. Le mariage a été célébré à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville.

LAPORTE, Charles, ouvrier de carrière

Il y avait à Rock Village un ouvrier de carrière nommé Charles Laporte lors du recensement de 1871. Il demeurait avec sa femme Adèle et leurs trois premiers enfants (Charles, Antoine et Adèle). Lors du recensement de 1881, le ménage comprenait trois autres enfants (Adolphe, Joseph et Eugène), et Charles était journalier. Dix ans plus tard, il avait été nommé contremaître (*Quarry Foreman*), et la famille comptait un septième enfant, Moïse. Né dans le Haut-Canada vers 1840, Charles était le fils de Joseph Laporte et de Mary Ann McKinnon, qui s'étaient mariés à Montréal en août 1824. Charles faisait partie de la huitième génération de sa branche des familles Laporte d'Amérique. Son ancêtre Jacques Laporte, originaire du Perche dans le nord de la France, avait épousé Nicole Duchesne en septembre 1657 à Montréal.

Ancêtres paternels de Charles Laporte

Jacques Laporte épouse Nicole Duchesne en 1657
Georges Laporte épouse Marie-Madeleine Guertin en 1689
Joseph Laporte épouse Marie-Anne Casavant en 1712
Jean-Baptiste Laporte épouse Marie Cusson en 1743
Jean-Baptiste Laporte épouse Archange Lorion en 1771
Joseph Laporte épouse Marie-Louise Nantel en 1796
Joseph Laporte épouse Mary Ann McKinnon en 1824
Charles Laporte épouse Adèle Devaux en 1861

Charles Laporte a épousé Adèle Devaux dit Sanscartier, en novembre 1861, à l'église Saint-François-de-Sales de Pointe-Gatineau. Née dans le Bas-Canada vers 1839, Adèle était la fille d'Antoine Devaux et de Marguerite Delormier. Charles avait 76 ans lorsqu'il est décédé le 29 avril 1916. Adèle était morte le 8 mai 1908.

Leur fils cadet, Antoine, né en février 1865, a épousé Anna Lane en septembre 1887 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Anna était la fille de Nelson Lane et d'Elmire Ladouceur, qui habitaient le lot 21 à Rock Village. Antoine, qui était ouvrier de carrière en 1901, demeurait sur le chemin de Montréal (lot 20). Anne et lui ont eu au moins neuf enfants : Anna (morte très jeune), Georges (né en 1889, marié à Rosina Robert à Cyrville en 1913), Maria, André, Charles (né en 1894, mort très jeune), Alice, Laura et les jumeaux Alexandre-Évariste et Honoré-Baptiste (nés en février 1902, morts quelques jours après). Anna est décédée le 2 mars, moins de trois semaines après la naissance des jumeaux; elle n'avait que 36 ans. Antoine avait 56 ans lorsqu'il est mort en novembre 1921.

Moïse Laporte, le septième enfant de Charles et d'Adèle, est né vers 1882. En 1902, il a épousé Emma Cooke, fille de Jules Cooke et de Célânise Martineau, à Janevill.

LEDUC, Antoine

Antoine Leduc est né dans le Bas-Canada vers 1837. Il était le fils d'Antoine Leduc et de Josephite Leduc, qui s'étaient mariés en octobre 1826 à Saint-Timothée, comté de Beauharnois, au sud-ouest de Montréal. Antoine faisait partie de la cinquième génération des familles Leduc d'Amérique. Son ancêtre Pierre Leduc, originaire de la Normandie, avait épousé Catherine Fortin à Lachine, dans l'île de Montréal, en juin 1700.

<u>Ancêtres paternels d'Antoine Leduc</u>

Pierre Leduc épouse Catherine Fortin en 1700 Thomas Leduc épouse Angélique Cuillerier en 1772 Antoine Leduc épouse Angélique Maréchal en 1804 Antoine Leduc épouse Josephite Leduc en 1826 Antoine Leduc épouse (1) Élise Hurtubise et (2) Marie-Anne Morin

Lors du recensement de 1871, Antoine Leduc était hôtelier dans le premier rang du canton de Gloucester (lot 16), et il demeurait avec sa femme Élise et leurs trois premiers enfants (Victoria, Élise et Antoine). Antoine avait épousé Élise Hurtubise en 1865 à Clarence Creek, comté de Russell. Née dans le Bas-Canada vers 1845, Élise était la fille de Pierre Hurtubise et d'Élisabeth Leduc. En avril 1873, Antoine et Élise ont eu une quatrième enfant, Albertine.

Lors du recensement de 1881, Antoine était tavernier. Élise était morte, et Antoine avait épousé en deuxième noces Marie-Anne Morin, en 1875, à Clarence Creek. Née dans le Haut-Canada vers 1856, Marie-Anne était la fille d'Antoine Morin et de Mélie Larivière. Le ménage comprenait deux enfants du premier mariage (Victoria et Antoine), et Isaïe, âgé de trois ans, du deuxième. Lors du recensement de 1891, Antoine est hôtelier; Isaïe n'est pas mentionné, mais Antoine et Marie-Anne ont cinq enfants, nés entre 1883 et 1890 : Rose-Anna, Joseph, Nora, Ellen et George. Antoine Leduc est mort le 30 juin 1907 à l'âge de 70 ans.

Antoine fils, né en mars 1871, était hôtelier aux Carrières lors du recensement de 1901. Il demeurait avec sa femme Catherine, née en Ontario en 1876 et d'origine irlandaise, et leur fille Anna, âgée de trois mois. Rose-Anna, née vers 1883 du deuxième mariage d'Antoine Leduc, a épousé John Presley en avril 1902 à Janeville (plus tard Eastview). John était le fils de Stephen Presley et de Margaret Kenna. La sœur de Rose-Anna, Ellen, née vers 1889, a épousé Louis Demers, fils de Charles Demers et de Clara Lafaux, en juillet 1910 à Eastview. Les deux mariages ont été célébrés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes.

MacLAUHLAN, Donald

Donald MacLauchlan est né en Écosse le 30 novembre 1820. Dans *Carleton Saga* (Walker 1968), j'ai lu qu'il était arrivé au Canada en 1840, s'installant sur le lot 25 dans le premier rang du canton de Gloucester, où il possédait 35 arpents au nord du chemin de Montréal, et 100 arpents au sud du même chemin. Lors du recensement de 1861, il demeurait avec sa femme Janet, née elle aussi en Écosse, et leurs filles Agnes et Margaret, nées dans le Haut-Canada. Lors du recensement de 1871, une autre fille, Jane, était née. Janet est morte en 1901, et Donald, qui a gardé une résidence d'été sur le chemin de Montréal, est décédé à Ottawa le 17 juillet 1910, chez sa fille Jane, qui avait épousé Joseph McNabb. Donald a été enterré dans le cimetière Beechwood.

McFARLANE, William

William McFarlane était tailleur de marbre à Rock Village lors du recensement de 1871. Né en Écosse vers 1826, il a épousé Elizabeth Laing, née en Écosse vers 1825. En 1871, William et Elizabeth demeuraient avec leurs quatre filles, nées dans le Haut-Canada entre 1853 et 1862 : Jane Ann, Elizabeth, Margaret et Catherine. William est mort le 5 août 1878; sa femme était décédée le 7 décembre 1877. Leur fille Elizabeth, née vers 1855, avait épousé George A. Fraser, fils de Thomas Fraser de Kinburn (canton de Fitzroy), le 21 avril 1875; le mariage avait été célébré par le révérend William Armstrong.

McKINNON, Alexander

Né en Écosse vers 1831, Alexander McKinnon était le fils de Duncan McKinnon et de Mary McMillan. Lors du recensement de 1871, Alexander, qui était journalier à Rock Village, demeurait avec sa femme Flora et un fils de sept ans, Alexander, né dans le Haut-Canada. Flora était la fille de Hector McPhail et de Mary M. Nichol. Née en Écosse vers 1835, elle avait épousé Alexander McKinnon le 30 janvier 1862, les familles McKinnon et McPhail habitant toutes deux le canton de Gloucester à ce moment-là. Lors du recensement de 1881, seul l'âge des membres du ménage avait changé, sauf qu'Alexander père était devenu cultivateur. En 1891, Flora était veuve, et son ménage comptait trois locataires.

McNABB, James

Lors du recensement de 1881, James McNabb était âgé de 40 ans; jardinier, il demeurait dans le canton de Gloucester avec sa femme Elizabeth et quatre fils nommés Robert, John, William et Joseph. Tous étaient nés en Irlande, mais les parents de James étaient d'origine écossaise, tandis que ceux d'Elizabeth étaient d'origine anglaise.

Le benjamin, Joseph, né en décembre 1868, enseignait à l'école des Carrières lors du recensement de 1891. Il logeait alors chez Donald MacLauchlan, et plus tard il a épousé Jane, la benjamine de Donald et de Janet MacLauchlan. Lors du recensement de 1901, Donald MacLauchlan était veuf; et demeurait aux Carrières avec sa fille Jane, son gendre Joseph, deux petites-filles et une domestique qui s'appelait Elizabeth Lane.

Dans *Carleton Saga* (Walker 1968), j'ai appris que Joseph McNabb a plus tard été directeur de l'école de la rue Percy à Ottawa. J'y ai lu aussi qu'il a été conseiller municipal à Ottawa pendant dix-sept ans. Joseph habitait au 103 de la rue Gilmour à Ottawa lorsque sa femme Jane est morte en janvier 1912.

MONTREUIL, Cyrille

Lors du recensement de 1881, Cyrille Montreuil travaillait comme journalier à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Césarine. Né dans le Bas-Canada en novembre 1845, Cyrille était le fils d'Alexis Montreuil et de Justine Millaire. Il faisait partie de la huitième génération des familles Montreuil d'Amérique. Son ancêtre Louis Sédilot, originaire de la France, avait épousé Marie Grimoult à Paris vers 1633. C'était là un deuxième mariage pour Louis, qui a ensuite quitté la France avec Marie et une fille née de son premier mariage. En Nouvelle-France, Louis et Marie ont eu trois fils et trois filles, et leur benjamin, Jean Sédilot dit Montreuil, a épousé Marie-Claire de Lahogue à Québec en 1669.

Ancêtres paternels de Cyrille Montreuil

Louis Sédilot épouse Marie Grimoult vers 1633
 Jean Sédilot dit Montreuil épouse Marie-Claire de Lahogue en 1669
 Louis-Charles Sédilot dit Montreuil épouse Jeanne Sabatier en 1704
 Jean Sédilot dit Montreuil épouse Marguerite Poirier en 1741
 Jacques Montreuil épouse Marguerite Marcil en 1779
 Alexis Montreuil épouse Josephthe Davenne en 1811
 Alexis Montreuil épouse Justine Millaire en 1840
 Cyrille Montreuil épouse Césarine Turpin en 1876

Cyrille Montreuil a épousé Césarine Turpin à Sarsfield, dans le canton de Cumberland, en juin 1876. Césarine était la fille d'Antoine Turpin et de Mathilde Dupuis, et elle et Cyrille ont eu au moins onze enfants : Dorsina qui est née en 1884 et qui a épousé Eugène Leblanc à l'église Sainte-Anne d'Ottawa en 1910, Isaïe qui est né en 1889 et qui a épousé Agnès Brousseau à l'église Notre Dame d'Ottawa en 1909, Omer qui est né en mai 1890, Amanda en octobre 1891, les jumeaux Joseph et Marie-Anne en août 1893, Bernadette en mars 1896, Alice en août 1898, Anatole en novembre 1900 et Joséphine en avril 1901, de même que Benoit qui a épousé Diane Lacasse à l'église Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa en 1928.

MOSS, Charles

Lors du recensement de 1891, Charles Moss exerçait le métier de forgeron à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Agnes. Leur ménage comprenait un fils qui s'appelait Henry, et qui était forgeron lui aussi, de même que cinq autres enfants nommés Royal, Morris, George, Edward et Fanny. Charles était né dans le Haut-Canada vers 1831; son père était originaire de l'Angleterre, tandis que sa mère était originaire de l'Irlande. Pour sa part, Agnes était née dans le Haut-Canada vers 1849. Leur fils Henry était né vers 1869, et les autres enfants étaient nés entre 1875 et 1890.

MURPHY, Patrick

Patrick Murphy est né en Irlande vers 1820. Il a épousé Mary Nolan, née elle aussi en Irlande, et ils ont eu au moins dix enfants. L'aînée, Margaret, est née en Irlande vers 1853, tandis que la cadette, Anne, est née dans le Haut-Canada vers 1857. Lors du recensement de 1871, Patrick demeurait à Rock Village, où il travaillait comme journalier. Les autres enfants de Patrick et de Mary s'appelaient Moses, Jane, Mary, Bridget, Catherine, Ellen, Elizabeth et Christina. Cette nombreuse famille habitait le lot 20. La septième fille, nommée Ellen, est née en octobre 1869, et elle a épousé John Nelson Lane, qui travaillait aux Carrières en tant que journalier. Patrick Murphy est mort le 7 août 1897.

Joan Scott, qui compte parmi les descendants de Patrick et de Mary Murphy, et qui est membre du conseil d'administration de la Société historique de Gloucester, m'a fourni des renseignements supplémentaires en juin 2004. Anne, la cadette de Patrick et de Mary, a épousé James McGovern. Une sœur d'Anne, Jane, s'est mariée avec John (Jack) McCarthy. Une autre soeur, Catherine (Kate), a épousé Thomas Wheeler. Elizabeth (Lizzie) s'est mariée avec Thomas Christopher Fagan, tandis que Christina a épousé Thomas Henry Kenny, et ils se sont installés à Detroit aux États-Unis.

NICHOLS, William

William Nichols est né en Angleterre en avril 1831. Il était le fils de George et de Catherine Nichols, qui ont émigré en 1847. Lors du recensement de 1871, William était ouvrier de carrière à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Elizabeth, leur fille Susan, née en avril 1862, leur fils Michael, né en février 1866, et le père de William, George, devenu veuf. En juillet 1861, William avait épousé Elizabeth Brennan, fille de John Brennan, dont la famille demeurait également aux Carrières. Les Brennan étaient originaires de l'Irlande, et Elizabeth y était née vers 1842. Elle n'avait que 45 ans lorsqu'elle est morte en janvier 1888, et lors du recensement de 1891, William Nichols, journalier, demeurait avec ses enfants Susan et Michael. Son ménage comprenait Patrick Donovan, inscrit comme locataire, qui avait épousé Susan Nichols en octobre 1887, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview), et le couple avait une fille de deux ans nommée Elizabeth.

Pendant plusieurs années, William a habité le lot 23 dans le premier rang. Lors du recensement de 1901, il avait 69 ans, et il demeurait avec son fils Michael, sa bru Mary, et leur fille Mary E. née en janvier 1900. Patrick Donovan et sa famille demeuraient juste à côté. William Nichols est mort le 4 janvier 1907, et son fils Michael est décédé le 12 février 1910.

NOCTOR, Michael

Michael Noctor est né en Irlande vers 1803. Lors du recensement de 1861, il était cultivateur à Rockville, où il demeurait avec sa femme Elizabeth, née en Irlande vers 1805, et cinq enfants nés dans le Bas-Canada entre 1837 et 1855, qui s'appelaient Michael, Elizabeth, Fanny, Ann et Myles. Lors du recensement de 1871, Michael était toujours cultivateur à Rock Village, et y demeurait avec Elizabeth et trois de leurs enfants (Elizabeth, Ann et Myles).

Dans le registre paroissial de l'église Saint-Joseph d'Ottawa, j'ai trouvé un acte de mariage, daté 4 juin 1859, entre Mary Noctor, fille mineure de Michael Noctor et d'Eliza Willoughby, d'une part, et Michael Foley, fils majeur de Maurice Foley et d'Ellen O'Brien, de Chelsea, d'autre part.

PAQUETTE, Eusèbe

Eusèbe Paquette est né dans le Bas-Canada vers 1831. Il était le fils de Joseph Paquet et de Marie-Marguerite Barbe, qui s'étaient mariés à Saint-Martin, au nord-ouest de Montréal, en 1816. Eusèbe faisait partie de la huitième génération des familles Paquet d'Amérique. Son ancêtre Méry Paquet, originaire du Poitou dans l'ouest de la France, avait épousé Vincente Beaumont en France vers 1638. Vincente était morte en 1658, et Méry s'était remarié en France en 1659. Il avait ensuite quitté la France avec sa deuxième épouse et les trois enfants nés de son premier mariage, y compris un fils nommé Maurice, qui avait épousé Françoise Forget en France en 1659.

Ancêtres paternels d'Eusèbe Paquette

Méry Paquet épouse Vincente Beaumont en France vers 1638
 Maurice Paquet épouse Françoise Forget en France en 1659
 Jacques Paquet épouse Marie-Françoise Stevens en Nouvelle-France en 1697
 Jacques-Charles Paquet épouse Marie-Anne Tallard en 1732
 Jacques Paquet épouse Marie-Jeanne Vézina en 1756
 Joseph Paquet épouse Josephite Lorrain en 1784
 Joseph Paquet épouse Marie-Marguerite Barbe en 1816
 Eusèbe Paquette épouse 1) Édesse Bigras et 2) Joséphine Brunet

Eusèbe Paquette a épousé Édesse Bigras à Saint-Martin en 1850. Édesse était la fille de Joseph Bigras et de Josephite Gauthier. Leurs premiers enfants sont nés dans le Bas-Canada, mais entre 1861 et 1865, la famille est partie pour le Haut-Canada. Eusèbe et Édesse ont eu au moins cinq enfants, nommés Eusèbe, Joseph, Delphis, Lucie et Louis. Le plus jeune est né en avril 1867, mais il est mort le jour suivant. Édesse elle-même est décédée peu après, et Eusèbe a épousé Joséphine Brunet en janvier 1868 à Saint-Joseph d'Orléans, dans le canton de Gloucester. Joséphine était la fille de Michel Brunet et de Louise Bigras. Eusèbe et Joséphine ont eu au moins six enfants, qui s'appelaient Aimé, Euphrosine, Rosanne, Alexandre, Rose-Marie et Alfred. Eusèbe, qui a travaillé comme journalier à Rock Village, est mort en mai 1895. Joséphine est décédée en août 1929.

Trois fils nés du premier mariage d'Eusèbe se sont mariés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. Tous trois étaient nés dans le Bas-Canada, et tous trois ont travaillé comme journaliers à un moment quelconque à Rock Village. Eusèbe fils, qui a épousé Rose-Anna Jolicoeur en juillet 1877, était âgé de 43 ans lorsqu'il est mort en mai 1900. Son frère Joseph, né vers 1858, s'est marié avec Euphrosine Cyr en avril 1876, tandis que Delphis, né en janvier 1861, a épousé Éliante Cyr en février 1879.

Aimé, né vers 1867 du deuxième mariage d'Eusèbe, a épousé Alphonsine Courville en mai 1897 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview).

PERRAULT, François

François Perrault est né dans le Bas-Canada vers 1829. Fils de Joseph Perrault et de Josette Robitaille, il demeurait aux Carrières avec sa femme Délaïde et ses parents à elle lors du recensement de 1871. François était alors ouvrier de carrière. Délaïde était la fille de Jean-Baptiste Charbonneau et de Marie Bélanger. François et Délaïde s'étaient mariés le 6 septembre 1853 à l'église Saint-Paul d'Aylmer. Délaïde, plus jeune que François d'un an environ, était née dans le Bas-Canada. François faisait partie de la septième génération des familles Perrault en terre d'Amérique. Son ancêtre Nicolas Perrault, originaire de la Bourgogne dans l'est de la France, avait épousé Madeleine Raclos à Cap-de-la-Madeleine en 1671.

Ancêtres paternels de François Perrault

Nicolas Perrault épouse Madeleine Raclos en 1671
 Claude Perrault épouse Marie Goulet en 1714
 Claude Perrault épouse Marie-Josephte Rivet en 1745
 Joseph Perrault épouse Marie-Agathe Payet en 1774
 Joseph Perrault épouse Marguerite Chaput en 1797
 Joseph Perrault épouse Josette Robitaille en 1822
 François Perrault épouse Délaïde Charbonneau en 1853

PRIDMORE, Thomas

Thomas Pridmore est né en Angleterre en décembre 1846, émigrant en 1872. Il a été tailleur de pierre pendant plusieurs années à Rock Village. Lors du recensement de 1881, il demeurait avec sa femme Mary et quatre enfants. Mary était la fille de John et de Catherine Williams, qui étaient arrivés tôt dans le premier rang du front outaouais, dans le canton de Gloucester. Thomas et Mary ont eu plusieurs enfants : John (né en 1874), Thomas, William, Catherine, Arthur, Harry, George, Joseph, Ernest, Harold, Gladys, Ruth et Bob (né en octobre 1900). Lorsque la mère de Mary est morte en 1910, la famille Pridmore habitait le chemin de Montréal.

RATHWELL, Benjamin

Benjamin Rathwell est né dans le comté de Wexford en Irlande vers 1785. Sa femme Jane, née elle aussi en Irlande, était beaucoup plus jeune que lui. Benjamin a été l'un des premiers pionniers du front outaouais dans le canton de Gloucester. Son nom figure dans le rôle d'évaluation de 1833 pour le lot 19. Lors du recensement de 1851, Benjamin et Jane demeuraient avec deux jeunes garçons, Benjamin et Samuel, tous deux nés dans le canton, et le ménage comprenait Jane McFadden, née en Irlande et âgée de 56 ans, qui était peut-être la mère de Jane puisque celle-ci a fait baptiser son fils aîné Benjamin McFadden Rathwell. Une autre enfant, Ann Jane (Annie), est née en 1853. Benjamin, qui était un prédicateur méthodiste wesleyen laïque, est mort le 17 avril 1859 après s'être blessé lors d'un voyage dans le canton de Cumberland.

Le nom a pu s'écrire Rothwell et Rathwell. Annie, née dans le canton de Gloucester en juillet 1853, a épousé Thomas Alfred Rothwell en octobre 1874. Son frère Samuel, né en janvier 1851, est mort noyé. L'aîné, Benjamin fils, né en mars 1849, a été cultivateur et éleveur de chevaux. Il a épousé Margaret Allan, et ils ont eu deux enfants, Janet née en 1874, et Charles James Allan, mort tout jeune en 1877. Benjamin fils est devenu veuf l'année suivante; Margaret n'avait que 31 ans lorsqu'elle est morte en novembre 1878. Lors du recensement de 1881, Benjamin fils demeurait avec sa fille Janet. Il a épousé, en deuxièmes noces, Agnes Lang, née dans le Haut-Canada en mai 1857 de parents originaires de l'Écosse. Benjamin et Agnes ont eu un fils nommé George, né en 1883. Dans *Carleton saga*, Walker explique que George a hérité d'une partie du lot 24, qui est devenue Lindenlea, et que George a eu un fils nommé George lui aussi, qui a hérité du lot 19, divisé en parcelles faisant maintenant partie du secteur Rothwell Heights.

RENAUD, Charles

Lors du recensement de 1871, Charles Renaud était cultivateur à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Marie et six enfants. Le benjamin, Pierre, était né en décembre 1870; les cinq autres (Charles, Delphine, François, Ferdinand et Noël) étaient nés dans le Bas-Canada. Marie était née dans le Haut-Canada vers 1839, tandis que Charles était né dans le Bas-Canada vers 1833. Ils s'étaient mariés à Sainte-Cécile-de-Masham, dans le comté de Gatineau, en mai 1857. Marie était la fille d'Antoine Laporte et de Pélagie Canuel.

Ancêtres paternels de Charles Renaud

Jean Renaud épouse Marie-Françoise Auger en 1721

Jean-Baptiste Renaud épouse Madeleine Périllard en 1751

Joseph Renaud épouse Archange Bouthillet en 1779

François Renaud épouse Françoise Pepin dit Lachance en 1813

Charles Renaud épouse Marie Laporte en 1857

Charles était le fils de François Renaud et de Françoise Pepin dit Lachance, qui s'étaient mariés à Saint-Eustache, au nord-ouest de Montréal, en 1813. Il faisait partie de la cinquième génération des familles Renaud d'Amérique. Son ancêtre Jean Renaud, originaire de la Saintonge dans l'ouest de la France, avait épousé Marie-Françoise Auger à Montréal en 1721.

Charles fils, l'aîné de Charles et de Marie, était conducteur de chevaux à Rock Village lors du recensement de 1891. Dix ans plus tard, il travaillait comme journalier, et demeurait aux Carrières avec sa femme Délima et quatre enfants, dont les noms ont été inscrits comme suit par le recenseur : Charles, Eubier, Betrice et Mary. Pour ma part, je pense que les enfants s'appelaient Charles, Hubert, Béatrice et Marie. Charles Renaud fils avait épousé Délima Côté à Cyrville en juin 1889. Délima était la fille d'Hubert Côté et de Philomène Crevier. Charles fils est mort en mai 1931.

Un autre fils de Charles et de Marie, Alphonse, a épousé en 1899 Anna Boucher, fille de Guillaume Boucher et de Délima St-Pierre. Le mariage a été célébré à Cyrville.

RHÉAUME, Jean-Baptiste

Lors du recensement de 1901, Jean-Baptiste Rhéaume était cultivateur à Rock Village, où il habitait le lot 18 avec sa femme Louise et plusieurs enfants. Il était né dans le Bas-Canada en février 1856, et Louise était née elle aussi dans le Bas-Canada, en février 1854. Ils s'étaient mariés à l'église Sainte-Anne d'Ottawa en avril 1879. Jean-Baptiste était le fils d'Isidore Rhéaume et d'Adèle St-Amour. D'après le *Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens français*, appelé communément le *Grand Drouin* (113 volumes), Isidore Rhéaume était le fils de Charles Rhéaume et de Marie Amaringer [Ammarindgher], mais le *Grand Drouin* n'indique ni l'endroit ni la date du mariage d'Isidore et d'Adèle. Quoi qu'il en soit, Jean-Baptiste faisait partie de la huitième génération des familles Rhéaume en terre d'Amérique. Son ancêtre René Réaume, originaire de l'Aunis dans l'ouest de la France, avait épousé Marie Chevreau à Québec en 1665. Il semblerait qu'on a commencé à écrire Rhéaume plutôt que Réaume dans les années 1700.

Ancêtres paternels de Jean-Baptiste Rhéaume

René Réaume épouse Marie Chevreau en 1665
 Maurice Réaume épouse Marie-Anne Vivier en 1689
 René Réaume épouse Agathe Biort en 1731
 Charles Rhéaume épouse Marie-Françoise Cyr en 1767
 Charles Rhéaume épouse Marie Éthier en 1797
 Charles Rhéaume épouse Louise Ammarindgher en 1825
 Isidore Rhéaume épouse Adèle St-Amour (date inconnue)
 Jean-Baptiste Rhéaume épouse Louise Richer en 1879

Jean-Baptiste et Louise ont eu au moins onze enfants. Les quatre premiers (Eugène, Albert, Elzéar et Alice) sont nés en Ontario. Les trois suivants (Anna, Marie-Louise et Wilfrid) sont nés au Michigan entre 1887 et 1890, et les quatre derniers (René, Clara, Jeanne et Léon) sont nés en Ontario. Eugène et Albert ont été cultivateurs, comme leur père. Anna et Marie-Louise se sont mariées à l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview. Les deux mariages ont été célébrés le 30 octobre 1909. Anna, née en 1887, a épousé Joseph Charbonneau, tandis que Marie-Louise, née en 1888, s'est mariée avec Louis Landry. Leur mère, Louise, est morte en novembre 1908, et leur père, Jean-Baptiste, en mai 1925.

RICHARD, Joseph

Lors du recensement de 1871, Joseph Richard était ouvrier de carrière à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Rose-Anne et leur fils né l'année précédente. Joseph avait épousé Rose-Anne en août 1860 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Née dans le Bas-Canada en juillet 1844, Rose-Anne était la fille de Baptiste Chabot et d'Esther Champagne.

Né dans le Bas-Canada vers 1841, Joseph était le fils de Joseph Richard et de Marie Rainville, qui s'étaient mariés à Saint-Roch-de-l'Achigan, au nord de Montréal, en février 1824, et qui étaient partis ensuite pour le Haut-Canada. Joseph Richard père est mort à Ottawa le 26 juin 1859, à l'âge de 76 ans, et l'acte de sépulture a été inscrit dans le registre de la paroisse Saint-Joseph.

Joseph et Rose-Anne ont eu au moins deux enfants : Joseph né en juillet 1870, et Jean-Baptiste né en juillet 1875. Rose-Anne est devenue veuve deux jours avant Noël en 1892. Elle est restée dans la maison familiale aux Carrières (lot 23), et y était toujours lorsque son fils Jean-Baptiste a épousé Marie-Louise Côté à Cyrville en 1897. Jean-Baptiste était ouvrier de carrière lors du recensement de 1901, et il habitait alors la rue George (lot 23) avec Marie-Louise et trois enfants : Corinne née en 1897, Louise-Anne en 1899, et Wilfrid en 1900. Sa mère, Rose-Anne, faisait partie de la maisonnée.

Joseph, le frère de Jean-Baptiste, a épousé Marie Jussiaume en septembre 1903 à Janeville (plus tard Eastview). Les deux frères ont perdu leur mère, Rose-Anne, en mai 1904.

ROBILLARD, Antoine

Antoine Robillard est né en 1797 à Saint-Eustache, au nord-ouest de Montréal. Il était le fils de Joseph Robillard et de Josephte Vézina, qui s'étaient mariés en 1789 à Terrebonne, au nord de Montréal. Antoine faisait partie de la cinquième génération des familles Robillard d'Amérique. Son ancêtre Claude Robillard, dont l'origine demeure inconnue, avait épousé Marie Grandin vers 1672 à Champlain, à l'est de Trois-Rivières sur la rive nord du Saint-Laurent.

Ancêtres paternels d'Antoine Robillard

Claude Robillard épouse Marie Grandin vers 1672
 Claude Robillard épouse Angélique Cécire en 1701
 Jean-Baptiste Robillard épouse Angélique Thouin en 1747
 Joseph Robillard épouse Josephte Vézina en 1789
 Antoine Robillard épouse Émilie Lauriot en 1819

Antoine Robillard a épousé Émilie Lauriot à Terrebonne le 4 octobre 1819. Émilie était la fille d'Augustin Lauriot, originaire de la Normandie, et d'Hyppolyte Beauchamp, née dans le Bas-Canada. Antoine était tailleur de pierre, et c'est à ce titre qu'il a été embauché pour les travaux du canal Rideau. La construction de ce canal, commencée en 1826, avait été recommandée par les autorités militaires britanniques comme moyen d'assurer, entre le Bas-Canada et le Haut-Canada, des communications moins exposées que ne l'était le fleuve Saint-Laurent au genre d'attaques que les Américains avaient lancées au cours de la Guerre de 1812-1814. Le canal reliait Bytown sur la rivière des Outaouais à Kingston sur le lac Ontario. Après l'ouverture du canal Rideau en 1832, Antoine a décidé de s'installer à Bytown. Il a fait venir Émilie et leurs premiers enfants de Montréal, et au fil des ans il est devenu un entrepreneur bien en vue et un important propriétaire. Sa résidence dans la Basse-Ville était une maison en bois qui se trouvait du côté sud de la rue Clarence, entre les rues Sussex et Cumberland.

Le nom d'Antoine Robillard apparaît d'abord dans les rôles d'évaluation du canton de Gloucester en 1839 pour le lot 23. Lors du recensement de 1861, il habitait une maison de pierre à Rockville avec Émilie et trois de leurs enfants. Peu après, il s'est retiré du monde des affaires. Émilie et lui avaient eu au moins onze enfants. Leur fille Delphine avait épousé André Gosselin en 1841. Une autre, Adèle, s'était mariée avec Basile Guérard en 1849, et une autre encore, Virginie, avait épousé Herménégilde Lafleur en 1860. Ces trois familles demeuraient aux Carrières.

Antoine Robillard est mort à Ottawa en janvier 1884; Émilie est décédée en décembre 1893. Leurs fils Honoré et Alexandre avaient pris la relève dans le commerce de la famille à Rock Village. Plus tard, un fils d'Honoré, Bruno, a pris la Carrière Robillard en main, et ensuite trois fils de Bruno (Matthew, John et Henry) ont maintenu la tradition familiale dans le commerce de la pierre au cours d'une bonne partie du vingtième siècle.

Trois des fils d'Antoine et d'Émilie ont laissé leur marque. Adolphe, né dans le Bas-Canada vers 1836, a épousé Sophia Cross en avril 1868 à l'église Notre-Dame d'Ottawa. Sophia était la fille d'Andrew Cross et d'Elizabeth Goodwin. Adolphe a été un médecin bien connu à Ottawa.

Honoré Robillard, connu aussi sous le nom de Henry, est né à Saint-Eustache en janvier 1835. Il a fréquenté le Collège Saint-Joseph (plus tard l'Université d'Ottawa). À l'âge de 17 ans, il est parti à la découverte d'autres pays, travaillant dans les mines d'or de l'Australie et visitant d'autres régions du monde avant de rentrer au pays en 1858. Comme l'explique Rose dans l'édition de 1886 de la *Cyclopaedia of Canadian biography*, Honoré a acheté une des terres qui appartenaient à son père, et il s'est mis à exploiter la carrière de pierre calcaire qui s'y trouvait, une des fameuses Carrières de Gloucester. En février 1860, Honoré a épousé Philomène Barrette, fille de Pierre Barrette et de Flavie Robin, à l'église Notre-Dame, et ils ont eu plusieurs enfants, qui s'appelaient Hortense, Albertine, Rodrigue, Marie-Louise, Cécilia, Bruno, Antoinette, Corinne et Blanche. Honoré s'est lancé en politique comme Conservateur, devenant préfet du canton de Gloucester en 1873. Il a été élu député provincial de la circonscription de Russell en 1883, et député fédéral de la circonscription d'Ottawa en 1887 et en 1891. Philomène n'avait que 39 ans lorsqu'elle est morte en février 1879, et au cours de cette même année, Honoré a épousé, en deuxièmes noces, Gléphire Richer, fille de Jean-Baptiste Richer. Gléphire et Honoré n'ont pas eu d'enfant. Recensé aux Carrières en 1861, en 1871 et en 1881, Honoré est allé vivre ensuite dans le quartier de la Côte-de-Sable à Ottawa, au 383 de l'avenue Daly, dans une des jolies maisons de pierre des Terrasses Philomène, qui existent toujours. Son fils Bruno, qui a pris en main le commerce des Carrières, a épousé Anna O'Leary en octobre 1888 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa, et ils ont eu plusieurs enfants, nommés Florence, Henry, John, Matthew, Mary Ann, Anita et Tony. Honoré Robillard est mort le 13 juin 1914; il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Alexandre Robillard est né dans le canton de Gloucester en 1843, et comme son frère aîné il a été entrepreneur et marchand de chaux et de pierre aux Carrières. Il a épousé Sophie (Elmire) Lafleur, fille de Joseph Lafleur et de Félicité Labonté, en août 1866 à l'église Saint-Joseph d'Ottawa. Ils ont eu plusieurs enfants, nommés Alexandre, Rosina, Eugène, Ubald, Albert, Horace et Philippe. Sophie n'avait guère plus de quarante ans lorsqu'elle est morte en 1885, et Alexandre s'est remarié avec Clara Caron; ils ne semblent pas avoir eu d'enfant. Alexandre s'est lancé en politique comme Libéral. Il a été sous-préfet du canton de Gloucester pendant cinq ans, puis préfet durant trois ans. Il s'est présenté contre son frère Honoré lors de l'élection provinciale de 1883, et il a été défait, mais il a été élu député provincial de la circonscription de Russell en 1886, en 1890 et en 1894. Alexandre est mort à Russell en Ontario le lundi 2 septembre 1907, et les funérailles ont eu lieu à Embrun.

SCANTLEBURY, Thomas

Thomas Scantlebury est né en Angleterre en novembre 1842, émigrant en 1866. Il travaillait comme ouvrier de carrière à Rock Village lors du recensement de 1871, étant alors veuf et faisant partie du ménage de Samuel Halliday. Lors du recensement de 1891, Thomas était journalier aux Carrières, où il demeurait avec sa femme Ann Mary, qui était née dans le Haut-Canada vers 1845, et qui était d'origine irlandaise. Thomas et Ann Mary ont eu sept enfants, qui s'appelaient Mary (née vers 1872), Thomas, Alice, John, Samuel, Stewart et Percy. L'aînée, Mary, a épousé Michael Spears, et ils ont eu une fille qui est morte très jeune en juin 1891, et qui est mentionnée dans la compilation (Beauregard 1983) des sépultures de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview (plus tard Vanier).

Thomas fils, le cadet de Thomas et d'Ann Mary, est né en octobre 1874. Lors du recensement de 1901, il était journalier aux Carrières, où il demeurait avec sa femme Victoria et leurs deux filles, Jessie et Pearl, ainsi que deux beaux-frères, John et Norman Scharf.

SENÉCAL, Prosper

Prosper Senécal était cultivateur à Rock Village lors du recensement de 1881. Il demeurait alors avec sa femme Rose et sept enfants, les trois premiers nés au Québec et les autres en Ontario. La famille avait dû s'installer dans le canton de Gloucester au début des années 1870.

Né dans le Bas-Canada en janvier 1830, Prosper était le fils de Charles Senécal et d'Émilie Turcot, qui s'étaient mariés à Montréal en 1829. Il faisait partie de la sixième génération des familles Senécal en terre d'Amérique. Son ancêtre Jean Senécal, originaire de la Normandie, avait épousé Catherine Deseine à Montréal en 1672.

Ancêtres paternels de Prosper Senécal

Jean Senécal épouse Catherine Deseine en 1672
 André Senécal épouse Marguerite Boyer en 1710
 Charles Senécal épouse Madeleine Gervais en 1749
 Joseph Senécal épouse Thérèse Parent en 1780
 Charles Senécal épouse Émilie Turcot en 1829
 Prosper Senécal épouse Rose Chabotte en 1864

Prosper a épousé Rose Chabotte à Papineauville en 1864. Née en mai 1844 dans le Bas-Canada, Rose était la fille de Charles Chabotte et de Louise Roy. Elle et Prosper ont eu au moins neuf enfants, qui s'appelaient Toussaint, Delphine, Emma, Paul, Charles, Michel, Élisabeth, Rose-Anna et Léontine.

SIMPSON, Lester

Lester T. Simpson était cultivateur; il habitait le lot 21 aux Carrières. Selon les données du recensement de 1901, il est né dans le Bas-Canada le 18 avril 1847, et sa femme Elizabeth est née dans le Haut-Canada le 25 février 1858. Les données du recensement de 1891 indiquent que le père de Lester est né en Angleterre et sa mère dans le Bas-Canada, tandis que le père d'Elizabeth est né en Écosse et sa mère dans le Haut-Canada. Lester et Elizabeth ont eu au moins un fils, Ewing, qui est né au Québec, et une seule fille, Eileen, qui est née en Ontario. Le 14 avril 1908,

Eileen a épousé J. Herbert White, et le mariage a été signalé le jour même dans le quotidien *The Ottawa Evening Journal*. Lester T. Simpson est mort le 20 mars 1915.

SNOW, John Allan

John Allan Snow est né le 31 mars 1824 dans le canton de Hull (Bas-Canada). Il était le fils de John Snow, qui était charron de son métier. John Allan est devenu arpenteur, et il a épousé Emma Catherine Bradley, fille du colonel Clements Bradley, dans le canton de Gloucester, où Emma était née vers 1827. Leur fille aînée, Emma, a vu le jour vers 1851, et ils ont eu sept autres enfants, mais Lizzie, leur fille cadette, est morte à l'âge de 17 ans en janvier 1875. Dans les années 1850, la famille habitait le chemin d'Aylmer à Hull, et elle y demeurait toujours au moment du décès de Lizzie, mais lors du recensement de 1881, la famille s'était installée aux Carrières de Gloucester.

J'ai trouvé, dans le volume XI du *Dictionnaire biographique du Canada* (1982), un article consacré à John Allan Snow. L'auteur de l'article, H. Bowsfield, explique que J.A. Snow a été chargé en 1868 de « diriger la construction d'une route allant du lac des Bois à Upper Fort Garry (Winnipeg) ». Dès 1875, Snow était de retour à Hull à titre d'ingénieur municipal, et c'est lui qui a fixé les limites de la ville nouvellement constituée. John Allan Snow est mort d'une pneumonie à Ottawa le 13 avril 1888. Sa femme Emma était décédée en septembre de l'année précédente.

Comme le fait remarquer Bond dans son livre *City on the Ottawa*, John A. Snow a acheté la ferme Beaumont de Jean Bareille en 1868, et son fils, Charles Hamnett Snow, y a établi un grand verger. Né en 1862, C.H. Snow était cultivateur en 1891, et arboriculteur fruitier en 1901. Il demeurait avec sa femme Anne (Annie) et leurs trois enfants (Charles, Alexander et Emma) sur un terrain qui a plus tard été intégré à la station aérienne de Rockcliffe. En 1906, il a vendu cette propriété au gouvernement pour aller demeurer dans la belle maison de pierre que Robert Stevenson avait construite dans les années 1860, un peu plus à l'est et juste au nord du chemin de Montréal. Aujourd'hui, ce terrain est occupé par le Conseil national de recherches du Canada. Charles Hamnett Snow est mort en 1931.

La station aérienne de Rockcliffe est décrite dans un article fort bien documenté qui a été publié dans le *Ottawa Evening Journal* du 1^{er} octobre 1960. On y apprend que la femme de Charles Hamnett Snow, Annie, était la fille de Henry Codd, à qui le terrain avait déjà appartenu, et que le fils de Charles Hamnett, Alexander, avait 72 ans lorsque l'article a été rédigé.

SORLEY, James

James Sorley était le fils de James et de Margaret Sorley, tous deux originaires de l'Écosse. Il est né dans le Bas-Canada en 1860, d'après le recensement de 1901, et il demeurait alors à Rock Village avec sa femme, Margaret McLachlan, qui était née dans le Haut-Canada en 1859, et dont les parents étaient eux aussi originaires de l'Écosse. James fils a eu cinq enfants, tous nés en Ontario, et ils s'appelaient Janet, John Neil, James, Donald et Margaret. Janet est née en octobre 1885, et John en 1889, tandis que James est né en février 1892, Donald en septembre 1898, et Margaret en avril 1900.

James fils était cultivateur, et son père, né vers 1829, avait été jardinier paysagiste. Dans *Carleton saga*, Harry et Olive Walker racontent que James Sorley père avait dessiné les jardins de Spencer Wood, la résidence officielle du lieutenant-gouverneur du Québec, et qu'il avait été chargé de l'aménagement paysager du premier emplacement de Rideau Hall en 1867, continuant d'occuper

ce poste sous neuf gouverneurs généraux. James Sorley père a eu au moins cinq enfants : des jumeaux, John et Janet, Mary, James et Ellen. Jusqu'à sa mort survenue en 1910, il a habité New Edinburgh, village fondé par Thomas McKay juste à l'est des chutes Rideau dans le canton de Gloucester.

James Sorley fils a acheté de Robert Stevenson la partie du lot 21 située du côté sud du chemin de Montréal, vers 1880 (*Carleton saga*, page 215). Dans un livre compilé par Grace Johnston sous le titre de *Milk/cream producer-distributors in Gloucester*, j'ai appris que James Sorley s'est mis à livrer du lait de sa ferme sur le chemin de Montréal en 1893, et qu'il a vendu ce commerce en 1918 à la compagnie *Ottawa Dairy*, mais que ses fils Neil et Donald ont repris le commerce du lait sur le chemin Skead (aujourd'hui Blair), en le baptisant *Morningside Dairy*. La terre familiale a été vendue au Conseil national de recherches du Canada en 1950.

D'après la pierre tombale familiale, que j'ai pu observer dans le cimetière Beechwood le 8 avril 2004, James est né en 1861, et il est mort en 1924, tandis que Margaret McLachlan est née en 1860 et décédée en 1929. Leur fille Margaret est morte en 1930, leur fils James en 1918 (né en 1893), et Neil en 1962. Neil avait épousé Eunice Blair (1896-1973), et leur fils Hugh, né en 1919, est décédé en 1944.

SPEARS, Michael

Michael Spears s'est établi très tôt dans le premier rang du front outaouais, dans le canton de Gloucester. Son nom figure dans les rôles d'évaluation dès 1833 pour 100 arpents du lot 26. Né en Irlande vers 1802, Michael a épousé Mary Strange, qui est née elle aussi en Irlande et qui était plus jeune que lui d'un an environ. Lors du recensement de 1851, Mary et Michael étaient cultivateurs à Rockville, où ils habitaient une maison en rondins. Leurs onze enfants, tous nés dans le Haut-Canada, s'appelaient William, James, Sarah, Mary Ann, Michael, Margaret, John, Ann, Catherine, Thomas et Agnes.

La deuxième fille, Mary Ann, est née dans le canton de Gloucester vers 1837. Elle a épousé John Albert, fils de Samuel Albert et de Honora Ryan, en juin 1859. Le mariage a été célébré à l'église Saint-Joseph d'Ottawa.

Le quatrième fils, John, né en avril 1847, a épousé Mary Keenan en mai 1867. Mary était la fille de Thomas et d'Anne Keenan, tous deux originaires de l'Irlande. Lors du recensement de 1871, John et Mary demeuraient avec les parents de John et quatre frères et sœurs de John; ils avaient alors deux fils, Michael et Thomas, et par après ils ont eu quatre autres enfants : John (mort en 1898), James, Annie et Ellen. Mary est morte jeune, et John s'est remarié avec Johanna Sparrow en août 1894 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview). Johanna, qui était veuve de John McCarthy, était la fille de Charles et d'Elizabeth Grace Sparrow. Aucun enfant ne semble être issu de ce deuxième mariage.

William, fils aîné de Michael et de Mary Spears, a vu le jour en novembre 1832. Il a épousé Alice Shannon, fille d'Edward Shannon et de Mary Judge; Alice était née en Irlande en décembre 1838. Le mariage a été célébré à l'église Saint-Joseph d'Ottawa le 7 juin 1859, c'est-à-dire le même jour que le mariage de la sœur de William, Mary Ann, avec John Albert. William et Alice ont eu au moins quatre enfants : Mary Ann, Michael qui a épousé Mary Margaret Bolton en 1906 à l'église St. Brigid d'Ottawa, Mary Agnes qui a épousé James Alberty à Janeville en 1895, et Margaret née en avril 1863. Lors du recensement de 1901, William avait 68 ans, et il travaillait

comme journalier; lui et Alice demeuraient aux Carrières, et ils n'avaient plus d'enfant à la maison. William est mort le 3 novembre 1904.

STEVENSON, James

James Stevenson a d'abord figuré dans le rôle d'évaluation de 1836 pour 300 acres du lot 21. Une quinzaine d'années plus tard, lors du recensement de 1851, il avait près de 60 ans, et il demeurait aux Carrières avec sa femme Janet; le recenseur a inscrit « Esq crown timber office » à côté de son nom. En effet, James était agent des terres et forêts de la Couronne pour le Bas-Canada et le Haut-Canada. Son ménage comprenait Gemima et Margaret Stevenson, qui étaient peut-être ses filles, ainsi que plusieurs autres personnes, dont une servante.

Alan Rayburn a préparé un ouvrage intitulé *Birth marriage & death notices*, qui se fonde sur les numéros du *Bytown Packet* et de l'*Ottawa Citizen* pour les années 1846 à 1879, et j'y ai trouvé trois avis de décès ayant trait à la famille Stevenson. Le premier avis fait état du décès de « James Stevenson Esq. », survenu dans le canton de Gloucester le 19 mai 1863. Le deuxième se rapporte à « Joseph Maitland Stevenson », quatrième fils de James Stevenson, de New Edinburgh, décédé en novembre 1853 à Calcutta. Le troisième avis annonce le décès, à New Edinburgh en mars 1874, de l'épouse bien-aimée de monsieur James Stevenson, demeurant autrefois à Belfast en Irlande.

À la page 215 de *Carleton saga* (Walker 1968), j'ai trouvé une description du lot 21, le long du vieux chemin de Montréal, qui explique qu'en 1863 ce lot tout entier, de la rivière des Outaouais jusqu'au chemin Ogilvie, appartenait à « Robert Stevenson ». Vers 1880, Stevenson a vendu la partie du lot située du côté nord du chemin de Montréal à un homme nommé Simpson, et la partie qui se trouvait du côté sud du chemin à James Sorley. Bond raconte, à la page 109 de *City on the Ottawa*, que « R. Stephenson » a construit une maison de pierre du côté nord du chemin de Montréal dans les années 1860, et que cette maison a été occupée, dans les années 1890, par un monsieur Simpson. Robert Stevenson était peut-être bien un fils de James et de Janet Stevenson.

Pour terminer ce profil de la famille Stevenson, je cite un article qui a été préparé par Jean-Pierre Paré pour le *Dictionnaire biographique du Canada* (volume XII, 1990). Cet article, qui s'intitule « Stevenson, James », traite de la vie de James Stevenson fils, qui est né en 1813 à Leith en Écosse, et qui en 1836 a décidé de suivre son père « qui avait obtenu un poste important au département des Terres de la couronne du Haut-Canada ». En janvier 1847, James fils a épousé Harriet, « fille du révérend Michael Harris », à Perth dans le Haut-Canada, et ils ont eu au moins deux filles. James s'est taillé une réputation enviable dans les milieux bancaires, et il est devenu directeur général de la Banque de Québec. La notice nécrologique qui lui a été consacrée, le 11 décembre 1894 dans le *Evening Journal* d'Ottawa, mentionne qu'il était âgé de 83 ans lors de son décès, et qu'il était le dernier rejeton de la famille de son père.

ST-JACQUES, Isidore

Lors du recensement de 1871, Isidore St-Jacques était forgeron à l'année longue à Rock Village. D'après l'annuaire de la ville d'Ottawa de 1870-1871, il habitait alors le lot 22 dans le premier rang du front outaouais, où il vivait seul avec sa femme Domitille.

Né dans le Bas-Canada vers 1822, Isidore était le fils d'Eustache Cheval dit St-Jacques et de Françoise Jamme dit Carrière, qui s'étaient mariés en 1806 à Pointe-Claire dans l'île de Montréal. Isidore faisait partie de la cinquième génération des familles St-Jacques en terre d'Amérique. Son

ancêtre Jacques-Joseph Cheval dit St-Jacques, originaire de la Belgique, avait épousé Marie Cousineau en 1725 à Saint-Laurent dans l'île de Montréal.

Ancêtres paternels d'Isidore St-Jacques

Jacques-Joseph Cheval dit St-Jacques épouse Marie Cousineau en 1725

Joseph Cheval dit St-Jacques épouse Jeanne Hus en 1752

Michel Cheval dit St-Jacques épouse Clémence Biroleau en 1776

Eustache Cheval dit St-Jacques épouse Françoise Jamme en 1806

Isidore St-Jacques épouse Domitille Carrière en 1846

Isidore a épousé Domitille Carrière en juillet 1846 à l'église Notre-Dame de Bytown. Née dans le Bas-Canada vers 1825, Domitille était la fille de Joachim Carrière et de Julie Masson. Lors du recensement de 1881, Isidore, qui exerçait toujours le métier de forgeron, vivait seul avec Domitille.

THOMPSON, David

David Thompson s'est installé très tôt dans le premier rang du front outaouais, dans le canton de Gloucester. Son nom apparaît dans le rôle de 1834 pour 100 arpents du lot 25, du côté sud du chemin de Montréal. David et sa femme Helen étaient nés en Écosse, lui vers 1800 et elle vers 1808. Leurs huit enfants, nés dans le Haut-Canada, s'appelaient Robert, Margaret, Elizabeth, John, Mary, Jessie, Peter et Samuel. Lors du recensement de 1871, Helen était veuve, et elle habitait le lot 25 avec cinq de ses enfants : Elizabeth et Jessie, John et Peter, tous deux hommes de chantier, et Samuel, charron.

Robert Redpath Thompson, fils aîné de David et de Helen, est né vers 1832 à Smith Town dans le Haut-Canada. Il a épousé Mary Jane, fille de James et d'Agnes Clarke, domiciliés dans le canton de Gloucester, le 5 février 1861 (Hancocks 1999). Robert, qui exerçait le métier de menuisier à Rock Village lors du recensement de 1871, vivait alors avec Mary Jane et cinq de leurs enfants, qui s'appelaient Ellen M., Anna M., Agnes, James et Mary.

Peter Thompson, troisième fils de David et de Helen, est né en mars 1847. Lors du recensement de 1891, il était cultivateur à Rock Village, où il demeurait avec sa femme Mary et plusieurs enfants. Mary était née dans le Haut-Canada en avril 1857; son père était originaire de l'Écosse, et sa mère était née dans le Haut-Canada. Lors du recensement de 1901, Peter et Mary avaient sept enfants, nés entre 1881 et 1898; ils s'appelaient David, Margaret, Helen, Hardy, Eliza, Daniel et John.

TOMLINSON, Louis

D'après le recensement de 1901, Lewis (Louis) Tomlinson, épiciers, est né en Angleterre le 15 mars 1850, émigrant en 1874. Sa femme Henrietta était née en Angleterre le 8 mars 1862, émigrant elle aussi en 1874. En 1901, leur ménage comprenait trois fils nés en Ontario, nommés Charles, William et Samuel, de même que Matilda Wood, la mère de Henrietta, née en Angleterre en 1823; elle aussi avait émigré en 1874, et elle était alors veuve. Charles était né en mai 1882, William en août 1885, et Samuel en mai 1892.

Louis habitait le lot 20 dans le premier rang du front outaouais, où il tenait une épicerie générale. Dans *Carleton saga*, Harry et Olive Walker racontent que Robert Cummings a acheté le lot 20 de Robert Skead quelque temps après 1879, et qu'il a divisé la partie de ce lot qui se trouvait au nord

du chemin de Montréal en parcelles de 25 arpents chacune, donnant toutes sur le chemin Skead (aujourd'hui le chemin Blair).

TYNDALL, William

Lors du recensement de 1871, William Tyndall vivait à Rock Village avec sa femme Diana et quatre enfants, qui s'appelaient Edward, Herman, Anne et Hortense. William a été enseignant pendant de nombreuses années, et il a enseigné notamment à l'école publique des Carrières. Plus tard, William et Diana ont eu deux autres enfants, Sarah et Gardiner. Les enfants sont tous nés dans le Haut-Canada/Ontario : Edward en août 1864, Herman vers 1866, Anne en mars 1869, Hortense en août 1870, Sarah vers 1873 et Gardiner en novembre 1874.

Né en Irlande en 1836, William était le fils de Joseph et de Jane Tyndall, qui sont partis pour le Canada en 1845 avec leurs quatre premiers enfants, nommés William, Elizabeth, Montgomery et Jacob. Deux autres enfants sont nés au Canada; ils s'appelaient Sarah et Henry. Lors du recensement de 1851, Joseph Tyndall était maître d'école dans le canton de Goulburn (comté de Carleton), où sa famille habitait une maison en rondins.

Lors du recensement de 1901, William Tyndall était jardinier dans le canton de Gloucester, comme l'était aussi son fils Gardiner. Dix ans auparavant, son fils Herman avait travaillé comme enseignant. Edward, l'aîné, demeurait tout près avec sa femme Agnes, qui était née en Écosse en 1863, et qui avait émigré au Canada deux ans plus tard.

En 1901, le frère de William, Montgomery, qui était né en 1843, habitait une ferme près des Carrières (lot 18) avec sa femme Helen et quatre enfants qui s'appelaient James, William, Agnes et Robert. Helen était née dans le Haut-Canada en 1844, de parents originaires de l'Écosse. Montgomery avait sa résidence sur le chemin de Montréal lorsqu'il est mort en juillet 1911; il a été enterré dans le cimetière Beechwood d'Ottawa.

William Tyndall est décédé chez lui, sur le chemin de Montréal, le 25 juillet 1902; il a été enterré dans le cimetière Beechwood.

WARNOCK, William

William Warnock était cultivateur à Rock Village lors du recensement de 1891. Né en Irlande vers 1821, il avait épousé Anna Smith, née en Angleterre vers 1824. Dans *Carleton saga* (Walker 1968), j'ai lu que les Warnock étaient propriétaires de 100 arpents du lot 24, du côté sud du chemin de Montréal, et que plus tard cette propriété a été occupée par la Société centrale d'hypothèques et de logement. William et Anna ont eu au moins huit enfants, nommés James, John, Elizabeth, William, Thomas, Joseph, Alexander et Oscar.

L'aîné, James, a épousé Mary Ann, fille de John McGuire et de Mary Ann Findlay, en 1875 à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville. John, le frère de James, est né en mai 1854; il a épousé Bridget Ryan en juin 1885, également à Cyrville. Bridget était née en mai 1863; elle était la fille de Thomas Ryan et de Bridget Warnock. Elle et John ont eu au moins cinq enfants, qui s'appelaient Annie, John (né en février 1890, il a épousé Agnes Elwood en 1920), William (né en juin 1892, il s'est marié avec Elizabeth Brady en 1921), Rose (née en septembre 1894), et Alexander (né en février 1900). John Warnock n'avait que 47 ans lorsqu'il est mort le 28 avril 1902; il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Le troisième fils, William, est né vers 1861; mort en février 1899, il a été enterré dans le cimetière Notre-Dame. Son frère Thomas, né vers 1866, a épousé Mary Elizabeth Alberty, fille d'Edward Alberty, qui a demeuré aux Carrières pendant plusieurs années. Thomas et Mary Elizabeth se sont mariés à l'église Notre-Dame-de-Lourdes de Janeville (plus tard Eastview) en novembre 1899.

Le sixième fils, Alexander, est né vers 1873, et il a épousé Florence Stewart, fille d'Erwin Stewart et de Margaret Maxville, à l'église Notre-Dame-de-Lourdes d'Eastview en avril 1910. Le père d'Alexander était décédé au cours de l'année précédente : William Warnock avait 88 ans lorsqu'il est mort le 16 mars 1909. Sa femme Anna en avait 91 lorsqu'elle est décédée le 20 septembre 1915. Ils ont été enterrés dans le cimetière Notre-Dame.

WATSON, Samuel

Lors du recensement de 1871, Samuel Watson était cultivateur aux Carrières. Né en Irlande vers 1826, il était le fils de Joseph et de Mary Ann Watson, tous deux nés en Irlande vers 1797. Vingt ans auparavant, lors du recensement de 1851, Joseph Watson avait été journalier à Bytown (quartier Ouest), demeurant alors dans une maison en bois à un étage avec sa femme Mary Ann et sept autres personnes, qui semblent avoir été leurs deux fils, Samuel et John, chacun marié avec un enfant, et une fille nommée Mary Ann.

Samuel avait été journalier en 1851; lui et sa femme Martha, née elle aussi en Irlande vers 1826, avaient eu leur première enfant en novembre de cette même année, et ils l'avaient nommée Mary Ann. Ils ont eu par la suite plusieurs autres enfants : Frances Ellen, Margaret, Eliza Jane, Sarah Louisa, Martha, Samuel et des jumeaux, Alexander et Frederick. La famille s'est déplacée assez souvent, si l'on considère que Frances Ellen et Margaret sont nées dans le Bas-Canada au milieu des années 1850, Eliza Jane et Sarah Louisa en Ontario vers la fin des années 1850, et les quatre autres enfants dans le Bas-Canada dans les années 1860. La famille ne demeurait plus aux Carrières lors du recensement de 1881.

WILLIAMS, Henry

Henry Williams, cultivateur, est arrivé tôt dans le canton de Gloucester. Son nom figure dans les rôles d'évaluation de 1835-1839 pour 100 arpents du lot 23 dans le premier rang du front outaouais. Dans le rôle de 1840, c'est le nom de John Williams qui apparaît pour cette même propriété. Henry était né en Irlande vers 1770, et lors du recensement de 1851, il habitait une maison en rondins. Son ménage comptait quatre adultes, sans doute ses enfants : John, Joseph, Henry et Mary, tous nés en Irlande; la famille a donc dû émigrer entre 1827 et 1835.

Lors du recensement de 1861, l'aîné, John, né vers 1813, vivait avec sa femme Catherine et trois enfants nés dans le Haut-Canada. Le ménage comprenait deux hommes nommés Henry, l'un cultivateur, âgé de plus de 90 ans et probablement le père de John, l'autre journalier, âgé d'un peu plus de 40 ans et probablement le frère de John.

En 1871, John et Catherine étaient cultivateurs aux Carrières. Ils avaient alors six enfants, nommés Mary, Joseph, Susan, Helen, Rebecca et Henry. Au moment du recensement de 1891, Catherine était veuve, et elle habitait une ferme aux Carrières avec deux de ses enfants, Helen et Henry. Le ménage comprenait son petit-fils, John Warnock, né en Ontario et âgé de sept ans. En 1901, le chef du ménage était Henry, né en mai 1869 et jardinier; il vivait avec sa mère, Catherine, et son neveu John, lui aussi jardinier. La famille habitait toujours le lot 23.

Catherine, née en Irlande en 1835, avait émigré en 1850. Elle est morte le 4 avril 1910 chez son gendre, qui habitait le chemin de Montréal, et elle a été enterrée dans le cimetière Beechwood. Son gendre, Thomas Pridmore, avait épousé l'aînée, Mary, née en mars 1855; Thomas a été tailleur de pierre pendant plusieurs années. La pierre tombale de la famille Williams indique que John Williams, originaire du comté de Wicklow en Irlande, est décédé le 11 avril 1883, et que le nom de fille de sa femme Catherine était Donahue.

WILSON, Thomas

Thomas Wilson, fils de Thomas et de Jane Wilson, est né en Irlande en juin 1832, et il a émigré au Canada en 1860, d'après le recensement de 1901. Il a épousé Rachel Boon, fille de William et de Jane Boon, tous deux originaires de l'Irlande, le 6 novembre 1861, selon un ouvrage préparé par Elizabeth Hancocks sous le titre de *County marriage registers of Ontario, Canada, 1858-1869, volume 37 – Carleton County and City of Ottawa*. Thomas demeurait alors dans le canton de Nepean, et Rachel, née dans le Bas-Canada en décembre 1840, habitait Hull. Leur premier enfant, James, est né dans le Bas-Canada vers 1863. Tous les autres enfants sont nés dans le Haut-Canada/Ontario : Jane, Elizabeth, Thomas Alexander, William John, Rachel, Robert, Margaret, Adelaide, Samuel Albert (né en octobre 1880) et Ethel (ou Esther).

Thomas Wilson résidait aux Carrières lors des recensements de 1871, de 1881, de 1891 et de 1901. Selon le *Union Publishing Co.'s farmers' and business directory for the counties of Carleton, Grenville, Lanark, Leeds and Renfrew* de 1888, Thomas habitait alors le lot 14 dans le deuxième rang du front outaouais.

YOUNG, James

James Young était entrepreneur aux Carrières de Gloucester lors du recensement de 1871. Il vivait seul, et non comme membre d'un ménage. D'origine écossaise, il était né dans le Haut-Canada vers 1849. À l'annexe 6 du recensement de 1871, on apprend que « J. & G. Young » exploitaient alors un four à chaux quatre mois par année à Rock Village. L'annuaire de la ville d'Ottawa de 1874-1875 indique que James Young, de la firme « J. & G. Young », marchand de chaux et de pierre, demeurait alors du côté sud de la rue Wilbrod, près de la rue Chapel, dans un quartier d'Ottawa appelé la Côte-de-Sable. John Young, Robert Young (maçon), Thomas Young (entrepreneur) et William Young (maçon) demeuraient tous à la même adresse.

ANNEXE

Bâtiments de pierre associés aux Carrières de Gloucester

(Je n'ai énuméré que des bâtiments pour lesquels je pouvais citer une source précise, indiquée entre parenthèses)

L'hôpital militaire et les casernes situés sur la colline en amont de l'entrée du canal Rideau, à Bytown, et la **résidence du colonel By** (Lamoureux 1978 344)

L'église Notre-Dame de Bytown (Lamoureux 1978 344); le contrat a été accordé à Antoine Robillard et les travaux ont commencé en janvier 1841 (Mika 1982 136)

La maison mère et l'hôpital général des Soeurs grises : Antoine Robillard s'est acquitté d'une partie des travaux (Newton 1981 794); la maison mère des Sœurs grises, rue Sussex à Ottawa, a été bâtie dans les années 1840 (Lamoureux 1978 344)

La maison de pierre construite dans les années 1860 sur le lot 21 dans le premier rang du front outaouais, dans le canton de Gloucester, par Robert Stevenson, du côté nord du chemin de Montréal (Kemp 1991 36)

La rangée de maisons de pierre (trois étages et sous-sol) construite vers 1876, rue Daly à Ottawa (*Ottawa History*, volume VII, coupures de journaux, Salle Ottawa, succursale centrale, Bibliothèque publique d'Ottawa)

La première pierre de l'hôtel de ville d'Ottawa, mesurant trois pieds neuf pouces sur deux pieds neuf pouces, provenait de la carrière Robillard (*Ottawa History*, volume I, coupures de journaux, Salle Ottawa, succursale centrale, Bibliothèque publique d'Ottawa); un nouvel hôtel de ville a été ouvert, rue Elgin, en 1877, remplaçant l'ancien bâtiment en bois (Woods 1980)

L'église Saint-François-de-Sales de Pointe-Gatineau (Lamoureux 1978 345); elle a été construite en 1886 (Legros 1949 155)

L'église anglicane St. Margaret à l'angle du chemin de Montréal et de la rue Cody; la pierre a été un don d'Honoré Robillard (*The Ottawa Evening Journal*, 15 février 1958); la première pierre a été mise en place en 1887 (Shea 1964 3)

Les fondations et les murs intérieurs des édifices de la colline du Parlement (Bond 1965 113)

Bibliographie

- Allaire, Noël et coll. Petit Drouin. Complément à la Masculine et à la Féminine. Répertoire des mariages des familles canadiennes-françaises 1760-1825. Longueuil, Les Éditions historiques et généalogiques Pepin, 1979, 27 tomes.
- Allen, Dolly et coll. Wesleyan Methodist baptismal register. Carleton County, 1830-1899. A transcription. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 2001, 172 p. (index 58 p.)
- Annuaire Marcotte de Hull et la banlieue. Québec, Annales Marcotte Ltée, 1957.
- Anonyme. Dictionnaire national des Canadiens-français (1608-1760). Montréal, Institut généalogique Drouin, 3 volumes.
- Anonyme. Carsonby: a community history. Carsonby Historical Society, 1969, 106 p.
- Anonyme. Répertoire des mariages de la Cathédrale d'Ottawa (1827-1980). Ottawa, Le Centre de généalogie, 1983, 2 volumes.
- Anonyme. Répertoire alphabétique des mariages des Canadiens-français 1760-1935. Montréal, Institut généalogique Drouin, 1989-1991, 113 volumes.
- Audet, Francis-J., rédacteur. Bulletin des recherches historiques, volume 32 :8, 1926 [numéro spécial consacré au centenaire de la fondation d'Ottawa].
- Beauregard-Malak, Ève et coll. Répertoire des sépultures de Notre-Dame-de-Lourdes de Vanier et de Saint-Joseph d'Orléans. Ottawa, Le Centre de généalogie, 1983, 426 p.
- Bibliothèque et Archives nationales du Canada. Base de données ArchiviaNet.
- Bibliothèque et Archives nationales du Canada. Microfilms C-11716 (recensement de 1851), C-1012 (recensement de 1861), C-10012 (recensement de 1871), C-13229 (recensement de 1881), T-6367 (recensement de 1891), T-6495 (recensement de 1901), M-7735 (rôles d'évaluation du canton de Gloucester), M-3191 (registre paroissial, église catholique Saint-Joseph, Ottawa).
- Blondin, Ernest. Mariages protestants de l'Outaouais québécois (presbytériens et anglicans). Ottawa, Le Centre de généalogie, 1986.
- Bond, Courtney C.J. Ville sur l'Outaouais. Ottawa, Imprimeur de la Reine, 1965, 151 p.
- Bowsfield, Hartwell. « Snow, John Allan », Dictionnaire biographique du Canada, volume XI, 1982, pp. 932-934.
- Bradshaw, C. Plan of Rockville, being part of lot No. 23 in the 1st range of Gloucester. Property of Mr. Samuel Booth. October 8/1866. Archives de la Ville d'Ottawa, succursale de Gloucester.
- Carmody, Tom. Wesleyan Methodist baptisms, Bytown/Ottawa-nineteenth century. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 1988, 18 p.
- Carter, Floreen Ellen. Place names of Ontario. London, Ont., Phelps Publishing Company, 1984, 2 volumes.
- Counties of Carleton, Lanark, Prescott, Russell and Ottawa directory. Montreal, O.L. Fuller, 1884.
- Crowder, Norman K. The 1851 Census of Carleton County, Ontario. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 1999.
- Dufour, Marguerite et coll. Répertoire de mariages. Paroisse Saint-Joseph d'Ottawa (1856-1984). Ottawa, Le Centre de généalogie, 1985, 347 p.
- Fournier, Charles et coll. Répertoire des mariages du comté de Russell 1858-1972. Ottawa, Le Centre de généalogie, 1978, 470 p.
- Gemmil, J.A. The Canadian parliamentary companion. Ottawa, J. Durie & Son, 1887.

- Gemmil, J.A. *The Canadian parliamentary companion*. Ottawa, J. Durie & Son, 1897.
- Gourlay, J.L. *History of the Ottawa valley*, 1896, 240 p.
- Hamelin, Julien. *Répertoire des mariages de la paroisse Sainte-Brigide d'Ottawa 1889-1982*. Ottawa, Le Centre de généalogie, 1984, 184 p.
- Hancocks, Elizabeth. *County marriage registers of Ontario, Canada, 1858-1869, volume 31, Prescott & Russell County*. Agincourt, Ont., Generation Press, 1979, 62 p.
- Hancocks, Elizabeth. *County marriage registers of Ontario, Canada, 1858-1869, volume 37, Carleton County and City of Ottawa*. Agincourt, Ont., Generation Press, 1999, 164 p.
- Hendry, Shirley. *Families and heritage homes of March Township*. Senior Citizens Club of March Township, 1978.
- Illustrated historical atlas of the County of Carleton*. Toronto, H. Belden & Co., 1879, 48 p.
- Irwin, W.H. *Hunter, Rose & Co.'s City of Ottawa directory for 1870-71*. Ottawa, 1870.
- Jetté, René. *Dictionnaire généalogique des familles du Québec*. Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1983, 1177 p.
- Johnston, Grace. *Milk/cream producer-distributors in Gloucester 1892-1975*. Société historique de Gloucester, 1986, 44 p.
- Kemp, Lois. *Gloucester roots*. Gloucester, Eloken Enterprises, 1991, 126 p.
- Lamoureux, Georgette. *Bytown et ses pionniers canadiens-français 1826-1855*. Ottawa, G. Lamoureux, 1978, 364 p.
- Lamoureux, Georgette. *Ottawa et sa population canadienne-française, tome II, 1855-1876*. Ottawa, G. Lamoureux, 1980, 294 p.
- Lavergne, Hector et coll. *Mariages. Notre-Dame-de-Lourdes de Cyrville (Ottawa) 1873-1985*. Ottawa, Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie, 1986, 130 p.
- Legros, Hector et coll. *Le diocèse d'Ottawa, 1857-1948*. Ottawa, Imprimerie Le Droit, 1949.
- Lett, William Pittman. *The City of Ottawa and its surroundings*. Ottawa, Press of A.S. Woodburn, 1884, 22 p.
- Lett, William Pittman. *Recollections of old Bytown*, edited with an introduction by Edwin Welch. Ottawa, Historical Society of Ottawa, 1979, 112 p.
- Lovell's business and professional directory of the Province of Ontario for 1882*. Montreal.
- McKenzie, Donald A. *Death notices from the Christian Guardian 1851-1860*. Lambertville, N.J., 1984, 365 p.
- Merriman, Brenda Dougall. *Genealogy in Ontario: searching the records*. Toronto, Ontario Genealogical Society, 1988, 168 p.
- Might's 1963 Greater Ottawa City directory*. Ottawa, Might Directories Limited, 1963.
- Mika, Nick & Helma. *Bytown. The early days of Ottawa*. Belleville, Mika Publishing Company, 1982, 257 p.
- Mitchell & Co's County of Carleton & Ottawa City directory*. Toronto, 1864-5.
- Nadon, Léon-Aurèle. *Répertoire des mariages de Notre-Dame-de-Lourdes, Vanier (1887-1971) et de St-Joseph d'Orléans (1860-1972)*. Société de généalogie de Québec, 1974, 237 p.
- Neelin, Michael R. & James M. *Bytown Gazette 1836-1845. Abstracts of births, deaths & marriages*. Bytown Independent for 1836. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 1979, 29 p.
- Newton, Michael. *Lower Town Ottawa, volume 1 1826-1854, volume 2 1854-1900*. Ottawa, National Capital Commission, 1979-1981.
- Ottawa City directory*. Ottawa Might Directories Limited, 1958.
- Ottawa directory for 1874-75*. Ottawa, A.S. Woodburn.
- Ottawa History*. Salle Ottawa, succursale centrale, Bibliothèque publique d'Ottawa [coupures de journaux, dates et sources incomplètes].
- Paré, Jean-Pierre. « Stevenson, James », *Dictionnaire biographique du Canada*, volume XII, 1990, pp. 1077-1078.

- Pelletier, Jean Yves. Répertoire de mariages du comté Ottawa-Carleton (14 paroisses). Ottawa, Le Centre de généalogie, 1986, 512 p.
- Province of Ontario gazetteer and directory. Toronto, J.M. Might, Parts I-II, 1895.
- Province of Ontario gazetteer and directory 1910-11. Union Publishing Company of Ingersoll.
- Quesnel, Albert. Nécrologies des pierres tombales du cimetière Notre-Dame d'Ottawa. Vanier, Les Éditions Quesnel de Fomblanche, 1981- , 13 volumes.
- Rayburn, Alan. Birth marriage & death notices. The Bytown Packet, The Ottawa Citizen 1846-1879. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 1990.
- Rayburn, Alan. Lost names and places of Eastern Ontario. Toronto, Ontario Genealogical Society, 1993, 51 p.
- Raymond, Percy E. « Ordovician of Montreal and Ottawa », Excursions in the neighbourhood of Montreal and Ottawa. Ottawa, Government Printing Bureau, 1913, pp. 137-162.
- Relyea, Dorothy et coll. Burial records of Beechwood cemetery, 1873-1900, City of Ottawa. Ottawa Branch, Ontario Genealogical Society, 1991.
- Rose, Geo. Maclean. A cyclopaedia of Canadian biography. Toronto, Rose Publishing Company, 2 volumes, 1886, 1888.
- Shea, Philip. History of Eastview, 1964, 22 p.
- Sorley, Donald. School Section #9 Gloucester Quarries School, 1977, 2 p. Archives de la Ville d'Ottawa, succursale de Gloucester.
- Street address directory Ottawa-Hull. Ottawa, Info Direct inc., 1980, 1981, 1982.
- Sutherland's City of Ottawa directory. Ottawa, Hunter, Rose & Co., 1868.
- Sylvestre, Paul-François. Nos parlementaires. Ottawa, Les Éditions l'Interligne, 1986, 131 p.
- Union Publishing Co.'s farmers' and business directory for the counties of Carleton, Grenville, Lanark, Leeds, and Renfrew. Ingersoll, 1888.
- Union Publishing Co.'s farmers' and business directory for the counties of Carleton, Dundas, Glengarry, Grenville, Lanark, Leeds, Prescott, Renfrew, Russell and Stormont, 1895, 1899.
- Union Publishing Co.'s farmers' and business directory for the counties of Carleton, Dundas, Glengarry, Grenville, Lanark, Leeds, Prescott, Russell and Stormont. Ingersoll, 1904.
- Walker, Harry J.W. and Olive. Carleton saga. Ottawa, Runge Press, 1968, 571 p.
- Walker, Dan et al. The marriage registers of Upper Canada/Canada West, volume 5, Bathurst District, 1831-1852. Delhi, NorSim Research and Publishing, 1995, 122 p.
- Woods, Shirley E., Jr. Ottawa. The capital of Canada. Toronto, Doubleday Canada, 1980, 350 p.

INDEX

L'index ci-dessous exclut le nom des pionniers qui sont énumérés alphabétiquement au chapitre 6, et le nom de leurs enfants, mais il inclut le nom de leurs conjoints (les numéros en fin de ligne renvoient à la page)

- | | | |
|-----------------------|------------------------|------------------------|
| ALBERT, John 51 | CALLAGHAN, Owen 5 | CUMMINGS, Robert 53 |
| ALBERTY, Edward 25 | CAMERON, John 5 | CYR, Alphonsine 19 |
| ALLAN, Margaret 45 | CARON, Clara 48 | CYR, Délina 28 |
| ARMSTRONG, Marg. 25 | CARRIÈRE, Domitille 53 | CYR, Éliante 44 |
| ARMSTRONG, Simon 5 | CARSON, Archibald 24 | CYR, Euphrosine 44 |
| ATWILL, Richard 18 | CARSON, John 5 | CYR, Jane (Eugénie) 24 |
| AUBUCHON, Genev. 25 | CHABOT, Esther 27 | CYR, Johnny 19 |
| BAILEY, monsieur 9 | CHABOT, Rose-Anne 47 | DANIS, Joseph 12 |
| BAREILLE, John 12 | CHABOTTE, Rose 49 | DANIS, Rachel 22 |
| BARKER, Ann 33 | CHARBONNEAU, | DELANEY, Alice 23 |
| BARRETTE, Philom. 48 | Délaïde 44 | DELANEY, Elizabeth 31 |
| BASTIEN, Marie 20 | CHARBONNEAU, Jos.46 | DEMERS, Louis 40 |
| BEAUMONT (ferme) 19 | CHARLEBOIS, Wilf. 37 | DEMERS, Maxime 38 |
| BERGERON, Sara 38 | CLARK, Charlotte 9 | DESMARAIS, Emma 9 |
| BERNARD, Domitilde 27 | CLARK, Jessie 22 | DESORMIERS, Vitaline |
| BERNARD, Vénérande 19 | CLARKE, Mary Jane 53 | 30-31 |
| BIGRAS, Édesse 44 | CODD, Annie 50 | DEVAUX, Adèle 39 |
| BIGRAS, Julie 27 | CODD, George 24 | DICKSON, Annie E. 37 |
| BIROLEAU, Narcisse 26 | CODD, Henry 5 | DIXON, Jessie 20 |
| BLAIR, Eunice 51 | CONSEIL NATIONAL | DONAHUE, Catherine 56 |
| BOLTON, Mary Marg. 51 | DE RECHERCHES | DORION, Aimé 37 |
| BOON, Rachel 56 | 50,51 | DUCLOS, Angèle 32 |
| BOOTH, Sam 21 | COOKE, Emma 40 | DUFFY, Mary 22 |
| BOUCHARD, O. 9 | CORNEAU, Julie 37 | DUFOUR, Joséphine 39 |
| BOUCHER, Anna 46 | COSGROVE, Robert 11 | DUGGAN, Ellen 22 |
| BRADLEY, Caroline 24 | COSGROVE, Robert 25 | DUROCHER, Agnès 30 |
| BRADLEY, Emma | COTÉ, Baptiste 5 | EGLESON, Peter A. 9 |
| Catherine 50 | COTÉ, Délina 46 | ELWOOD, Agnes 54 |
| BRADY, Bernadette 9 | COTÉ, Edmond 12 | ÉMOND, Joseph L. 9 |
| BRADY, Bridget 25 | COTÉ, Héloïse 36 | ÉTHIER, Napoléon 28 |
| BRADY, Elizabeth 54 | COTÉ, Joseph 11 | EVANS (Owen?), Sarah |
| BRIGHAM, T.G. 13 | COTÉ, Joséphine 25 | 21 |
| BROPHY, Catherine 32 | COTÉ, Marie 29 | EVANS, Ellen Mary 9 |
| BROSSEAU, Edmond 19 | COTÉ, Marie-Louise 47 | EVANS, Sarah 28 |
| BROUSSEAU, Agnès 42 | COTTRELL, Marilyn 21 | FAGAN, Thomas |
| BROWNLIE, James 5 | COURVILLE, Alphonsine | Christopher 43 |
| BRUNET, Ernest 26 | 44 | FERGUSON, Minnie 38 |
| BRUNET, Joséphine 44 | CRAIG, George 9 | FOLEY, Michael 43 |
| BUIS, Marie 38 | CROSS, Sophia 48 | FOX, Owen 29 |
| BYRNE, Elizabeth 33 | CUMMINGS, Mary 24 | FRASER, George A. 41 |

- GAREAU, Scholast. 34
 GENDRON, Marg. 19
 GIRARD, Élisabeth 18
 GLADU, Arthur 38
 GLADU, Camille 37
 GOSSELIN, André 5
 GOSSELIN, Bernadette
 21
 GOSSELIN, Sévère 9,12
 GOSSELIN, Ubald 9,12
 GOULET, Arthur 38
 GRACE, Nora 30
 GRAHAM, widow 5
 GRAVEL, Corinne 30
 GRAVEL, Laurent fils 9
 GROULX, Calixte 38
 HALLIDAY, Frederick 11
 HALLIDAY, George 11
 HALLIDAY, Samuel 11
 HARRIS, Harriet 52
 HART, Eliza 26
 HART, James 11
 HAY, James 9
 HODGINS, Elizabeth 38
 HOPKINS, James 12
 HOPKINS, William 5
 HUGHES, Mary 18
 HUNEAU, Hormisdas 20
 HURTUBISE, Élise 40
 JEANNOTTE, Hercule 20
 JOHNSON, Martha 33
 JOLICOEUR, Rose-Anna
 44
 JOYCE, John 32
 JUSSIAUME, Marie 47
 KEENAN, Mary 51
 KEHOE, Elizabeth 17
 KEHOE, Mary 18
 KENNY, Thomas Henry
 43
 KINGSBURY, Maude 24
 LABONTÉ, Félicité 35
 LABROSSE, William 14
 LACASSE, Diane 42
 LADOUCEUR, Elmire 36
 LAFLEUR, Marie 38
 LAFLEUR, Sophie
 (Elmire) 48
 LAFOLLEY, Delphine 31
 LAING, Elizabeth 41
 LAMOTHE, Antoine 11
- LANDRY, Louis 46
 LANE, Elizabeth 41
 LANG, Agnes 45
 LANG, George 5
 LANGREL, C.E. 9
 LAPIERRE, Charles 38
 LAPORTE, Amanda 26
 LAPORTE, Maria 23
 LAPORTE, Marie 45
 LARCHE, Marie 31
 LAUDER, Rev. J.S. 24
 LAURENTIAN Stone Co.
 13
 LAURIOT, Émilie 47
 LEBLANC, Eugène 42
 LECOMTE, Joseph 38
 LEFAIVRE, Louise 38
 LEPAGE, Régina 20
 LÉVIS, Marie-Louise-
 Clara 39
 MAPLE SHADE FARM
 34
 McATEER, Eliza 29
 McCARTHY, John (Jack)
 43
 McCARTHY, John 51
 McFADDEN, Jane 45
 McGOVERN, James 43
 McGUIRE, Mary Ann 54
 McLACHLAN, Marg. 50
 McMILLAN, Mary 41
 McNABB, Joseph 9
 McNEELY, F. 9
 McPHAIL, Flora 41
 MONETTE, Eulalie 39
 MORIN, Marie-Anne 40
 MORNINGSIDE DAIRY
 51
 MURPHY, Anastasia 22
 MURPHY, James 9
 NADON, Victoria 38
 NICHOL, Mary M. 41
 NICHOLAS, Mary 19
 NOLAN, Mary 42
 O'BRIEN, Mary 29
 O'DONNELL, Mary 18
 O'LEARY, Anna 48
 O'TOOLE, Cather. 24-25
 O'TOOLE, Elizabeth 30
 OWEN (Evans?), Sarah 21
 PAQUET, Joséphine 19
- PARISIEN, M.-Louise 25
 PLANTE=LAPLANTE 37
 POWERS, Bridget 18
 PRESLEY, John 40
 PRIDMORE, William 12
 PROVOST, Erminie 26
 QUENNEVILLE, Cath. 39
 RADCLIFF, Alex 28
 RADCLIFF, Middleton 28
 RAINVILLE, Marie 47
 RATHWELL, Benj. 5,12
 RICHER, Gléphire 48
 RICHER, Louise 46
 ROBERT, Rosina 40
 ROBILLARD, Adèle 31-
 32
 ROBILLARD, Adolphe
 35
 ROBILLARD, Alex. 11
 ROBILLARD, Ant. 5,8,11
 ROBILLARD, Ant. fils 5
 ROBILLARD, Bruno
 8,12,13
 ROBILLARD, Delph. 29
 ROBILLARD, Henry J. 14
 ROBILLARD, Honoré
 (Henry) 3,8,11,13
 ROBILLARD, John O. 14
 ROBILLARD, Matthew
 J.14
 ROBILLARD, Napol. 11
 ROBILLARD, Rodr. 12
 ROBILLARD, Virginie 35
 ROCHON, Louis 22
 ROCHON, Louis 27
 ROCKCLIFFE (station
 aérienne) 50
 ROTHWELL, Thomas
 Alfred 45
 ROWAN, Anastasia 21
 RUEL, Maria 38
 RYAN, Bridget 54
 RYAN, Catherine 17
 RYDER, Margaret 21
 SAUVÉ, Félix 19
 SAUVÉ, Marie 38
 SCHARF, John 38
 SCHARF, John 49
 SCHARF, Norman 49
 SCOTT, Joan 43
 SÉGUIN, Adélaïde 36

SÉGUIN, Jos. Rosaire 9
 SHANNON, Alice 51
 SHARP, Catherine 20
 SHARP, Elizabeth 17
 SHIELDS, Mary Ann 20
 SIMPSON, Lester 12
 SKEAD, James 12
 SKEAD, Robert 12,53
 SMITH, Anna 54
 SMITH, Lilian 26
 SOCIÉTÉ CENTRALE
 D'HYPOTHÈQUES
 ET DE LOGEMENT
 54
 SPARROW, Johanna 51
 SPEARS, Michael 49

SPEARS, Michael 5
 STEVENSON, Aggie 9
 STEVENSON, Agnes 37
 STEVENSON, James 5
 STEWART, Ellen 34
 STEWART, Florence 55
 STRANGE, Mary 51
 SULLIVAN, Philip 5
 THOMPSON, David 5
 TOMKINS, Henry 33
 TURNER, Fred E. 23
 TURPIN, Césarine 42
 VILLENEUVE, Rose-
 Alba 20
 VINET, Narcisse 38
 WALSH, Elizabeth 25

WARNOCK, Bridget 23
 WARNOCK, Elizabeth 33
 WARNOCK, John 55
 WATSON, Mary Ann 55
 WHEELER, Thomas 43
 WHITE, J. Herbert 50
 WILLIAMS, Henry 5
 WILLOUGHBY, Eliza 43
 WILSON, Mary 21
 WINNING Brothers 13
 WOOD, Matilda 53
 WRIGHT, Ruggles 13
 YOUNG, G. 8,11
 YOUNG, James 8,11

Table des matières

	Introduction	3
	Plan des Carrières de Gloucester	4
Chapitre 1	Arrivée des premiers pionniers	5
	Carte du comté de Carleton vers 1850	6
Chapitre 2	Les deux principales carrières	7
	Photo : bâtiment de pierre, possiblement une ancienne poudrière	8
Chapitre 3	Le bureau de poste et l'école	9
	Photo : l'école des Carrières	10
Chapitre 4	L'évolution des carrières jusqu'à la fin du siècle	11
Chapitre 5	Les carrières au cours du vingtième siècle	13
	Photos de la famille Robillard	15
	Dates intéressantes	16
Chapitre 6	Familles pionnières	17
ANNEXE	Bâtiments de pierre associés aux Carrières de Gloucester	57
	Bibliographie	58
	Index	61

Familles pionnières décrites dans le présent ouvrage

ALBERTY	ÉTHIER	MOSS
ALEXANDER	EVANS	MURPHY
ARMSTRONG	FERGUSON	NICHOLS
ATWILL	FOX	NOCTOR
BARBE	FRITH	PAQUETTE
BAREILLE	GOSSELIN	PERRAULT
BARNES	GRAHAM	PRIDMORE
BAZINET	GRAVELLE	RATHWELL
BÉLANGER	GROVES	RENAUD
BOOTH	GUÉRARD	RHÉAUME
BRADY	HALLIDAY	RICHARD
BRENNAN	HART	ROBILLARD
BROWNLIE	HOPKINS	SCANTLEBURY
BRUNET	HUTTON	SÉNÉCAL
BURTON	LAFANTAISIE	SIMPSON
BUTLER	LAFLEUR	SNOW
CAMERON	LAMOTHE	SORLEY
CARSON	LANE	SPEARS
CODD	LANG	STEVENSON
CONWAY	LAPLANTE	ST-JACQUES
COOMBS	LAPOINTE	THOMPSON
CORBETT	LAPORTE	TOMLINSON
COSGROVE	LEDUC	TYNDALL
CÔTÉ	MacLAUCHLAN	WARNOCK
CURRAN	McFARLANE	WATSON
DANIS	McKINNON	WILLIAMS
DONOVAN	McNABB	WILSON
DORÉ	MONTREUIL	YOUNG

ISBN 0-9690950-9-0